La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXII | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 19 OCTOBRE 1960 | No 47

HORIZONS

23 octobre: Dimanche des Missions

Dans l'esprit de bien des gens, le Dimanche des Missions cela veut dire tout simplement une quête spéciale de plus. C'est cela, mais c'est beaucoup plus que cela: la quête de la Propagation de la Foi a son importance, mais c'est loin d'être l'essentiel.

L'Eglise à laquelle nous appartenons est essentiellement une Eglise missionnaire: elle a l'obligation de mettre à la portée de tous les hommes la Rédemption du Christ. Pour secouer notre torpeur et notre égoïsme, chaque année, elle nous rappelle sa mission universelle et la part active qui nous est réservée dans l'accomplissement de cette mission. C'est là le sens profond du Dimanche des Missions.

L'Eglise veut nous donner la soif des âmes que possédait si bien le saint Monseigneur Grandin, lui qui ne cessait de gémir: "Dans ce vaste pays, il ne se perd pas une seule queue de renard, alors que les âmes se perdent par milliers, faute de missionnaires".

Elle veut nous faire comprendre qu'un missionnaire, ce n'est pas nécessairement un prêtre, un frère convers ou une religieuse qui quitte son pays pour aller au loin instruire et baptiser les païens. Un missionnaire, c'est celui, clerc ou laïc, qui a l'ardent désir de partager avec les hommes, ses frères, la grâce divine dont il vit. C'est bien là le sens du cri de ralliement lancé par Pie XI, l'immortel pape des Missions: "Tous missionnaires!"

Quels que soient mon état civil, ma profession, mes occupations, ma fortune, ma santé ou le pays que j'habite, j'ai un rôle à jouer dans l'établissement du règne du Christ sur la terre. Ce rôle, je ne suis pas libre de l'accepter ou de le refuser; c'est beaucoup plus qu'une invitation, c'est une obligation et tant que je ne l'aurai pas compris, je serai un chrétien de troisième zone.

J'ai reçu gratuitement le don de la foi. Si l'expension de ce don à travers le monde me laisse indifférent, je suis une abîme d'ingratitude.

Je connais la volonté du Christ: que toutes les brebis n'appartiennent plus qu'à une seule bergerie. Si cette volonté ne m'intéresse pas, je ne suis pas l'ami du Christ.

Je sais que le rachat des âmes s'est accompli au prix de la Passion et de la Mort du Christ; je sais que ce rachat n'atteindra jamais les âmes auxquelles il est destiné sans ma collaboration personnelle. Si je refuse cette collaboration, je ne suis chrétien que de nom seulement.

Je constate que des âmes d'élite sacrifient tout pour devenir les spécialistes des Missions lointaines. Si je reste sourd à leur pressant appel, je ne suis qu'une cellule morte dans le Corps mystique du Christ.

Voilà ce que l'Eglise m'enseignera, dimanche prochain, jour des Missions.

Lorsque je l'aurai compris, ma vie deviendra plus catholique; ma prière, plus missionnaire; mon aumône plus généreuse.

J.P.



Le matelot estonien, Victor Jaanimets, âgé de 29 ans, photographié aux bureaux des Services de l'Immigration de New-York, après qu'il se fut enfui du navire "Baltika" à bord duquel Nikita Khrouchtchev a voyagé pour se rendre aux Nations-Unies.

Un marin du navire qui transporta Khrouchtchev demande asile politique aux Etats-Unis

New-York. — Victor Jaanimets, le matelot estonien du "Baltika" qui a demandé asile politique aux Etats-Unis, a été confronté avec M. Victor Ozipo, deuxième secrétaire à l'ambassade soviétique à Washington. Au cours de la rencontre dramatique, le marin a refusé de revenir sur sa décision.

Jaanimets a déclaré au diplomate, à l'occasion de l'entrevue au quartier général de l'Immigration, qu'il ne voulait plus jamais avoir affaire à l'URSS.

Il a refuté les dires du diplomate qui avait affirmé que le marin avait fui le navire de M. Khrouchtchev parce qu'il avait subi des pressions. "Personne ne m'y a forcé", a déclaré le marin. "Il y a longtemps que je voulais venir ici."

Quelques heures plus tôt, Jaanimets avait affirmé à un journaliste: "J'en ai par-dessus la tête de Khrouchtchev. C'est un tyran, un autre Hitler".

Il avait ajouté que beaucoup d'autres membres de l'équipage du "Baltika" tenteront de l'imiter. "La moitié de l'équipage, peut-être davantage, dit-il, le quitteraient s'ils le pouvaient, pour ne jamais revenir".

"Il n'y a pas longtemps que je suis en Amérique, mais j'en ai vu assez pour me rendre compte que toutes les mauvaises choses qu'on dit en Union soviétique sur le compte de ce pays sont que de la propagande. On ne dit au peuple russe que des mensonges,, des mensonges."

Bien que la défection du marin estonien ait provoqué une satisfaction peu déguisée dans les milieux officiels américains, un porte-parole du secrétariat d'Etat, interrogé en marge de l'affaire, s'est contenté de répondre qu'elle était "en cours d'examen".



Dr Robert C. Blain, Ph.D., fit son cours classique au collège des Jésuites, St-Boniface, Man. A l'âge de 19 ans, 1955, il obtenait son B.A. (honneurs, Latin) de l'Université du Manitoba. Il se dirigea alors vers l'Université de Montréal pour y suivre ses études. En 1956, il recevait son Baccalauréat en Psychologie — Magna cum Laude —. En 1957, une bourse lui fut accordée par le Conseil de Recherches pour suivre un Séminar à Bethel, Maine. En 1958, il obtint sa maîtrise, M.A. en psychologie industrielle. A la convocation d'octobre, cette année, il décrochait son doctorat Ph. D. (psychologie) à l'Université de Montréal. Il est un des plus jeunes étudiants à recevoir un doctorat en psychologie au Canada. Ses parents, M. et Mme L. A. Blain sont de la paroisse St-Joachim de notre ville. Félicitations et succès à notre jeune compatriote.

Le Marquis de Montcalm visite Edmonton

En 1759, voilà un peu plus de 200 ans, le général français de Montcalm était tué par les Anglais dans les Plaines d'Abraham, en défendant la jeune ville de Québec.

Son successeur direct à la septième génération, l'actuel Marquis de Montcalm, visite présentement à titre privé l'Ouest canadien. C'est son troisième voyage au Canada, et sa première tournée dans les Prairies. Il fut reçu officiellement dans l'Est du pays, à l'occasion du bicentenaire de la mort de son illustre ancêtre, mais il désirait ardemment connaître le Canada dans son ensemble, et c'est ce qui nous valut sa visite imprévue et "incognito".

Il fit une halte très brève à Edmonton, arrivant de Vancouver par le Transcontinental du Canadien National. Il était accueilli à la descente du train par M. Paul Delion, Consul de France, accompagné par M. le Juge C. Gariépy, M. André Déchène, Président de

(suite à la page 8)

Congrès annuel des Franco-Colombiens

De Gaulle décrit l'ONU comme une pitoyable tribune à menaces

Chambery, France. — Le président Charles de Gaulle a décrit l'Organisation des Nations unies comme une pitoyable tribune à menaces et à discours sensationnels.

Au milieu des vibrants applaudissements de milliers de spectateurs, venus le rencontrer sous une pluie battante, de Gaulle a réaffirmé qu'il ne permettrait pas à l'ONU de s'ingérer dans l'affaire algérienne .

Le général parlait à Chambéry, dans les Alpes, alors qu'il terminait sa 10e tournée en province depuis qu'il a pris le pouvoir, il y a plus de deux ans.

Pour la première fois, il s'est trouvé en présence des manifestations d'une opposition efficace de la part des syndicats .

Quelque 6,000 ouvriers ont boycotté la visite du président, à Grenoble.

Les syndicats communistes, catholiques et socialistes sont mécontents de voir augmenter le coût de la vie et se continuer la guerre d'Algérie.

L'AUTO-DETERMINATION EN VUE

Dans le discours qu'il a prononcé, le général a déclaré que l'auto-détermination était en vue. Les Algériens choisiront librement, a-t-il dit, et ce qu'ils choisiront, pour le meilleur ou pour le pire, la France l'accepte d'avance pleinement, espérant que l'Algérie algérienne, qui est l'Algérie de demain, demeurera attachée à la France.

Mais il a de nouveau affirmé que les hostilités devront cesser avant que *les Algériens ne votent* sur leur propre avenir.

APPEL

Le général a lancé un appel émouvant la nation, lui demandant de s'unir autour de lui-même.

La seule justification de ma présence là ou je suis, c'est que je suis un symbole et une garantie, a-t-il dit. C'est là le service que je peux rendre durant le reste de mes jours.

Je fais appel à vous tous pour que vous me souteniez et m'aidiez.

L'ONU

Après avoir averti les Nations Unies de ne pas se mêler de l'Algérie, de Gaulle a fait remarquer que l'organisation mondiale avant changé, depuis qu'on l'avait fondée pour la coopération, la paix et la bonne foi entre les nations.

Maintenant, les Nations unies sont devenues une pitoyable tribune à menaces et à discours sensationnels, a-t-il dit. La France n'acceptera jamais les dictées de ceux qui sont des oppresseurs professionnels des peuples.

Les 8, 9 et 10 octobre, la Fédération canadienne-française de la Colombie-Britannique tenait son Congrès annuel au sous-sol de l'église de Notre-Dame de Fatima. "Notre Economie canadienne-française en Colombie" avait été choisie comme thème du Congres.

Il vint des déléguée de Maillardville, de l'île de Vancouver, de la ville de Vancouver, de New-Westminster, et pour la première fois dans l'histoire de la Fédération, des délégués de Prince-Georges à 500 milles au nord de Vancouver. *Les représentants de ce nouveau* cercle furent ovationnés. Le cercle ne fait que commencer, mais promet beaucoup.

Mme Jeanne Parent, présidente, dirigea les assemblées. Elle le fit avec toute son âme dévouée à la cause française. Elle était assistée de M. le Dr Léon Beaudoing, président d'honneur et représentant des Franco-Colombiens auprès du Conseil de la Vie Française.

Il y eut de nombreux discours et la lecture des rapports des différents comités de la Fédération. Le journal publiera quelques-uns de ces articles. Il est bon de souligner cependant que M. Arthur Chéramy, de Prince-Georges, rapporta que le poste de radio de l'endroit "offre à diffuser du français".

A la session de samedi soir, il y eut un forum sur l'économie. Le président était M. A. Piolat, de Vancouver, aidé de M. H. Bachand, de Prince-Georges, et de M. J.-B. Goulet, de Maillardville. Celui-ci sut donner les réponses adéquates à la plupart des questions que les congressistes avaient étudiées en groupe auparavant. Ce travail nouveau au Congrès de la Fédération sembla plaire aux congressistes et leur prouva que si les nôtres le veulent, ils peuvent progresser sur le plan économique.

Le 9 octobre, la grand'messe du Congrès fut célébrée à l'église de Notre-Dame de Fatima. Le prédicateur de circonstance fut le R.P. Georges Lemieux, o.m.i., de passage dans la paroisse. Il rappela ce fait principal que *la famille* est la base de notre survivance.

Des hommages furent envoyés aux personnages suivants: S.Exc. le Délégué Apostolique au Canada, Mgr Baggio, Mgr l'Archevêque de Vancouver, Mgr W. M. Duke, Mgr P. E. Gosselin, secrétaire-général du Conseil de la Vie Française.

A la dernière session se firent les élections. Furent élus par acclamation: M. Joseph Pallard comme président, Mme Jeanne Parent, présidente d'honneur; M. Alfred Canuel, secrétaire-général.

Le nouveau président tint sa première réunion. Il fut décidé de nommer plusieurs vice-présidents pour chaque région importante: M. J.-B Goulet pour la vallée de la Frazer; M. A. Piolat pour Vancouver. M. Arthur Chéramy pour le nord de la province. L'île de Vancouver fera connaitre plus tard son vice-président ou sa vice-présidente. Furent maintenus dans leur charge: M. l'abbé Nestor Therrien, curé de N.-D. de la Paix, aumônier général, si Mgr l'Archevêque de Vancouver l'approuve; Mme Napoléon Gareau, secrétaire-archiviste; Mme Irène Alain, trésorière; Mme F. Marchand, comité de la radio; Mme B. Lambert, l'art dramatique; le R.P. Philibert-M. Paré, o.f.m., visiteur des écoles.

Le Congrès se termina par un banquet au sous-sol de l'église de N.-D. de Fatima, et préparé par les Dames de Ste-Anne de la paroisse. Ce fut un magnifique banquet. Grand merci aux Dames de Ste-Anne. Grand merci aussi aux membres de la Jeunesse Catholique de N.-D. de Fatima qui ont servi de nombreux goûters durant le Congrès.

Avaient pris place à la table d'honneur les personnages suivants: Mme Jeanne Parent, ex-présidente; M. le Dr Léon Beaudoing, ex-président d'honneur et représentant de la Fédération auprès du Conseil de la Vie Française: M. l'abbé Nestor Therrien, aumônier général; M. et Mme Robert Picard, consul de France; M. le Dr Mario Rotelli, consul d'Italie; le R.P. Gérard Labonté, curé de N.-D. de Fatima; M. J.-B. Goulet, conférencier [illegible] René Gamache, conseiller municipal; M. et Mme A. Gaudet, ex-secrétaire général; M. A. Piolat, vice-président pour Vancouver; M. et Mme Joseph Pallard, nouveau président de la Fédération.

Mme J. Parent présida le banquet

(suite à la page 5)

La semaine A Ottawa

Le remaniement du ministère Diefenbaker attendu depuis plus de deux ans, laisse supposer un changement de méthodes du gouvernement conservateur.

Les observateurs de la capitale pensent qu'il s'écoulera encore quelque temps avant que l'on puisse expliquer le remaniement, dont l'ampleur impressionne, non pas par l'entrée au cabinet par quatre nouvelles fifures, mais par six changements de portefeuilles. Certaines mutations sont difficiles à suivre, entre autres, le départ du ministère du Commerce de M. Churchill et le fait que M. Hees ait changé les Transports pour le ministère du Commerce.

Il semble que c'est le problème numéro 1 qui ait poussé M. Diefenbaker à opérer le remaniement. Les Conservateurs sont hantés par le souvenir du gouvernement Bennett, qui devenait le symbole des affaires périclitantes et de la dépression, et les avertissements continus des économistes que la nation marche vers le pire hiver jamais connu au point de vu chômage, laisse croire que le premier ministre veut donner un coup de barre spectaculaire.

* * *

Le repatriement de la Constitution a fait l'objet de nouveaux pourparlers entre Ottawa et les dix provinces. Tandis que les observateurs consatent que ce n'est plus le Québec libéral, mais

(suite à la page 5)

La semaine Dans le monde

Le départ de M. Khrouchtchev de l'ONU, où il a passé près de 24 jours, va certainement enlever à l'organisation internationale de son pittoresque. Le chef du communisme mondial et ses hommes, les représentants des autres pays marxistes, ont tenu la vedette durant toutes les séances. Sur le plan des résultats théoriques le bloc rouge a subi un certain échec par suite du refus des pays afro-asiatiques de suivre Moscou dans ses attaques contre le secrétaire général, contre les Etats-Unis et dans l'affaire du désarmement. Par contre, les diatribes du chef du Kremlin ont tenu la première place dans tous les journaux et accaparé l'attention des américains au détriment de la campagne électorale qui va enfin battre son plein.

M. Khrouchtchev a montré le meilleur de ses possibilités lors de l'avant-dernier débat auquel il prit part. Il a même été un moment sur le point d'envoyer à ses adversaires un soulier qu'il avait enlevé et qu'il brandissait d'un air menaçant. Il n'alla pas jusqu'à le jeter mais se contenta de le baudir d'un air menaçant.

La veille de son départ les discussions ont été particulièrement houleuses. Mécontent de la façon dont le président de l'assemblée, M. Boland, représentant de l'Irlande, menait les débats, M. Khrouchtchev et son ami le délégué roumain proférèrent des insultes graves au point qu'un chahut monstre s'en suivit. M. Boland cassa même son maillet en tapant sur le pupitre en essayant de rétablir l'ordre. Parmi les formules employées par le chef du gouvernement de l'URSS, citons simplement ses injures contre le secrétaire général de l'ONU, traité de "valet" et la définition par M. Khrouchtchev du conseil de sécurité com-

(suite à la page 5)

Mgr Gosselin déplore la faiblesse économique des Canadiens français

Québec. — La Société St-Jean-Baptiste, section de la ville de Québec, a tenu son assemblée annuelle. L'aumônier, Mgr Paul-Emile Gosselin, a demandé qu'une plus grande unité se fasse parmi les Canadiens français.

Après trois siècles, a dit Mgr Gosselin, les Canadiens français restent un peuple pauvre au sein d'un continent prospère, un pays riche en ressources de toutes sortes.

Il y a là une situation anormale qui pèse lourdement sur le comportement collectif et sur l'avenir des Canadiens français, a dit Mgr Gosselin.

Mais ceux-ci ne sont pas seuls responsables de cette situation, a-t-il dit D'autres groupements se seraient installés ici comme en pays conquis. Ils s'y conduiraient parfois comme si les Canadiens français étaient des ilotes sans aucun droit sur les ressources économiques d'un pays que leurs ancêtres ont ouvert à la civilisation.

Ça durera tant que le pouvoir politique chez les Canadiens français sera sous le joug du capitalisme et du syndicalisme étrangers, a dit Mgr Gosselin.

Ça durera également tant que les Canadiens français seront désunis, divisés, éparpillés et par conséquent faibles en face des puissances matérielles, a dit Mgr Gosselin.

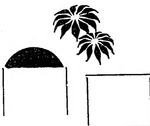
En terminant Mgr Gosselin a dit qu'une collectivité ne peut servir efficacement l'humanité que si elle est forte spirituellement et matériellement.

Léopoldville. — Le colonel Joseph Mobutu a entrepris la tâche difficile de refaire une armée digne de ce nom au Congo. Son objectif est de redonner au pays une armée aussi bien entrainee et aussi disciplinée qu'était du temps des Belges, la "force publique congolaise". C'est la mutinerie d'une partie de la force publique qui fut à l'origine de la tragédie congolaise au lendemain de l'accession à l'indépendance. Depuis, l'armée a été divisée entre les fidélités les plus diverses et s'est fractionnée selon les allégeances tribales. Mobutu a dit que la nouvelle armée congolaise comptera pour commencer 20.000 hommes. La tâche de la réorganisation a été confiée à l'armée marocaine: c'est le général Kettani — qui a servi 25 ans dans l'armée française et y fut même général de brigade — qui aura la direction de cette entreprise.



Membres du Conseil de Vie Française, réunis en Session plénière les 22 - 25 septembre dernier. — De gauche à droite, première rangée: Mgr P.-E. Gosselin, secrétaire, Ernest Désormeaux, Dr P.-E. LaFlèche, MM. Paul Gouin, président, l'abbé Adrien Verrette, Dr Georges Dumont, Mme Reine Malouin, P. Albert Plante, s.j.; Deuxième rangée: MM. J.-E. Gagné, L.-B. Lussier, J.-J. Tremblay, Rodolphe Laplante, Emile Boucher, Anatole Vanier, Yves Bernier, J.-A. Comeau, Dr Alcide Martel, Dumont Lepage, P. J. Patoine, o.m.i., Dr Léon Beaudoing, R. Chiasson, J.-H. Blanchard, Dr Gérard Tremblay, Hon. Juge J. A. S. Plouffe. P. Thomas-Marie Landry, o.p., Adrien Pouliot, l'abbé G. Benoit, Thomas Arceneaux et Emery LeBlanc.

Les esclaves d'Alger La Blanche



Notre reportage **Par Yves Lemy**

(suite de la semaine dernière)

La nuit descendait sur l'immense plateau désolé qui s'étend aux bord de la mer. Le soleil flamboyait derrière l'horizon avant de retirer ses dernières fueurs. Le groupe s'arrêta.

—Il faudra abandonner nos deux chevaux, dit Miranda. Ils sont à bout de souffle et nous n'avons pas assez de nourriture sur nous pour nous permettre le luxe de les nourrir. Ensuite, ils retarderaient notre fuite. Il y a ici de l'herbe. Ils peuvent paître et se reposer. Quant à nous, nous pouvons continuer.

Van Caloen avait mis pied à terre. Il aida Madeleine à s'étendre et lui servit à boire et à manger. Lui-même contempla l'horizon au bout duquel on devinait le clapotis des vagues.

—Il nous faudra plusieurs jours pour atteindre les Espagnols, dit-il. Aurons-nous assez de nourriture ? Nos chevaux tiendront-ils le coup ? Demain soir, au plus tard, nous devrons tâcher d'en trouver d'autres. Comment ? Essayer de les acheter aux relais? Les Arabes nous arrêteront. Les prendre pendant la nuit ? Ce serait sans doute la seule solution . . .

—Et la mer ? fit Godelive. N'y aurait-il pas moyen de nous échapper par la mer ?

—J'y songe, fit Van Caloen. Mais il faudrait trouver une chaloupe qui soit en mesure de tenir la mer, qui soit gréée et voilée. Ce ne sera pas facile. Mais de toute façon, nous allons essayer de suivre la côte de plus près. Du moins pendant la nuit. Peut-être bien, trouverons-nous de quoi nous sauver par la mer . . .

Miranda avait dételé les deux chevaux, fourbus et hatelants et leur rendit la liberté. Les bêtes se mirent à manger l'herbe rare gloutonnement, puis s'étendirent par terre. Il jeta ensuite les bagages inutiles et attacha les deux outres restantes aux chevaux frais.

Van Caloen se redressa.

—Allons-y, mes amis. Nous avons devant nous une dizaine d'heures d'obscurité. Nous devons en profiter.

Il hissa Madeleine en croupe, attisa son cheval et le groupe se mit en marche.

Après quelques minutes, ils atteignirent la côte. Sur l'immensité de la mer glissait le clair-obscur des rayons argentés de la lune qui se reflétaient dans l'ondulation des vagues, qui s'en venaient mourir contre le sable.

Les chevaux avançaient plus lentement, s'enfonçant de temps à autre dans le sol meuble, puis trébuchant sur les cailloux innombrables qui étaient partout.

Ils marchèrent ainsi pendant des heures. Les deux jeunes filles somnolaient au pas cadencé des chevaux. Les deux hommes tenaient l'oeil aux aguets, prêts à capter tout bruit insolite, tout mouvement anormal. Parfois, la main de Van Caloen caressait la chevelure drue de Madeleine, dont la tête reposait contre lui.

Tout à coup, Van Caloen s'arrêta. Il fit signe à Miranda d'approcher.

—Une voile, là, à l'horizon. Il me semble que c'est une chaloupe qui va accoster. Rapprochons-nous.

Les deux hommes armèrent leur fusil, détachèrent la courte épée qu'ils portaient à la ceinture et s'approchèrent doucement évitant tout bruit inutile. Le sable amortissait le galop des chevaux.

Ils étaient tout près à présent. Une chaloupe, la voile largement déployée s'approchait, poussée par une brise assez forte, à toute vitesse de la côte. Dans le clair de lune, on put distinguer le croissant ottoman au mât. Il n'y avait pas de doute. Il s'agissait bien d'un navire algérien. Mais d'après les estimations de Van Caloen son équipage devait être fort peu nombreux: trois ou quatre hommes tout au plus.

La chaloupe accosta dans un petit cric, deux hommes d'équipage sautèrent à terre et fixèrent par les amarres le navire à un pieu enfoncé dans la terre. Deux hommes suivaient. Ils bavardèrent ensemble et à très haute voix. Van Caloen qui avait appris à comprendre l'arabe saisit par bribes et morceaux que les hommes discutaient entre eux pour savoir si le chargement serait amené à terre encore cette nuit ou laissé jusqu'à demain. Finalement ils tombèrent d'accord qu'ils ne déchargeraient que le lendemain mais qu'un homme resterait à bord pour la surveillance. Les trois autres s'éloignèrent.

Van Caloen fit signe à Miranda. Les deux hommes descendirent de cheval, aidèrent les jeunes filles à mettre pied par terre et lur dirent qu'elles devaient se mettre à l'abri. Ils fixèrent les chevaux à un arbre et attendirent patiemment que les trois hommes furent disparus à l'horizon.

Puis ils s'approchèrent de la chaloupe. La sentinelle demeurée sur place s'était assise contre le rebord, avait passé sa djelabbal autour de ses épaules et attendait, à moitié somnolante que le jour veuille bien poindre à l'horizon.

Van Caloen fit signe à son ami qui tint son fusil tout prêt. Van Caloen lui bondit tout à coup à bord et avant que l'Arabe eût pu se ressaisir, il lui entoura les épaules de ses bras vigoureux, posa une main ferme sur sa bouche et d'un coup de poing, enfin, l'étendit par terre. Il fit signe à Miranda qui vint également à bord.

Une rapide fouille les convainquit que la chaloupe pouvait servir. La voile était en excellent état, le gouvernail répondait aux commandes. Et puis il y avait à bord des caisses innombrables dont plusieurs chargées d'aliments, des biscuits de mer, des légumes secs, de la viande boucanée.

—Nous sommes sauvés, fit Van Caloen. Allons chercher les jeunes filles et embarquons. Cela ira toujours plus vite qu'à cheval.

Il sauta à terre, fit signe aux jeunes filles qui accoururent. Miranda détacha les chevaux et les chassa.

—Voilà, fit-il, nous avons de l'eau, nous avons à manger. Nous allons essayer de traverser la mer, pour arriver en Espagne.

Pendant qu'ils bavardaient, Van Caloen aperçut tout à coup un mouvement insolite à bord. Il bondit, mais il était trop tard. L'Arabe réveillé de son étourdissement, venait de sauter à l'eau et à brasses très larges s'éloignait de la chaloupe. Mirande tira un coup de feu, mais rata le nageur.

Van Caloen poussa les jeunes filles à bord, détacha les amarres, largua la voile.

—Allons-y, dit-il. Nous allons être poursuivis. Notre chaloupe est rapide, nous avons une bonne avance, car avant que l'Arabe ait réveillé les siens et trouvé d'autres chaloupes, nous serons loin.

La brise bomba la voile et le navire, lentement, se mit à fendre les lames.

(à suivre)

— copyright (ULTRAMARE)

Au fil des jours

BRUXELLES. — Dona Fabiola, la fiancée du roi Baudouin de Belgique, a quitté Bruxelles pour rentrer à Madrid où elle reçut de la part de la population et de l'édilité madrilène, un accueil fort chaleureux.

* * *

LEOPOLDVILLE. — Une certaine tendance à plus d'ordre semble se dessiner au Congo. Le colonel Mobutu paraît avoir en mains son armée et le collège des conseillers et commissaires du travail. Par ailleurs on signale une désaffection de plus en plus grande à l'égard de Lumumba de la part de ses propres mandataires, de sorte que le parlement pourrait bientôt se réunir et investir le gouvernement Ileo des pouvoirs nécessaires. On craint cependant, dans certains milieux, une réaction de Lumumba dans son fief électoral, la Province Orientale.

* * *

ELISABETHVILLE — Le président du parti majoritaire katangais, la Conakat, a violemment attaqué la Belgique et menacé celle-ci de faire appel à des techniciens étrangers et de nationaliser l'Union Minière. Le gouvernement katangais s'est cependant aussitôt désolidarisé du président du parti.

* * *

VATICAN. — Le journal du Vatican, l'Osservatore Romano, révèle que la persécution religieuse en Tchécoslovaquie continue à la manière russe. Un évêque serait récemment mort en prison, tandis que un autre, âgé de 86 ans, a été arrêté de nouveau, après avoir été libéré au début de l'année.

VATICAN. — Au cours d'une audience accordée aux élèves de plusieurs écoles italiennes, le Saint-Père a gentiment morriginé les fillettes qui bavardaient au point que le Pape ne put placer un mot. "On voit bien, dit le Saint-Père, qu'il y a ici beaucoup de filles d'Eve réunies".

* * *

PARIS. — Le procès "Jeanson" s'est terminé sur plusieurs condamnation. Par ailleurs le parquet a ouvert des poursuites contre plusieurs signataires du "manifeste des 121" (devenus entre temps 180). Ceux-ci ont d'ailleurs déjà fait l'objet de mesures administratives qui les privent généralement de paraître à la radio, au théâtre etc. Par ailleurs une manifestation organisée par les groupements d'extrême-droite a dégénéré en bagarres autour de l'Elysée.

* * *

BRIVE. — Le département de la Corrèze a été sinistré par d'immenses inondations qui ont fait plusieurs victimes et de nombreux sans-abri. Le gouvernement français a pris des mesures d'urgence pour venir en aide aux sinistrés.

* * *

BONN. — Le gouvernement ouest-allemand a obtenu de la France l'usage de certains terrains d'exercice en Champagne pour la nouvelle armée allemande. Toutefois en même temps, un froid semble actuellement régner entre le chancelier Adenauer et le général de Gaulle, à la suite des plans de ce dernier au sujet de "l'Europe des patries".

* * *

NEW-YORK. — L'assemblée des Nations Unies touche à sa fin, sans avoir donné des résultats. La tentative des "neutres" envue d'arriver à une rencontre au sommet entre Washington et Moscou a échoué.

(ULTRAMARE)



L'hon. Noël Dorion, nouveau Solliciteur Général du Canada dans le cabinet Diefenbaker, a été élu pour la première fois à la Chambre des Communes, le 31 mars 1958. Il représente le comté de Bellechasse. Il fut Procureur de la Couronne Sr, Bâtonnier Général de la province de Québec et professeur en droit à l'Université de Laval. Né à Charlesbourg, Québec, le 24 juillet 1904, il a épousé Olga Malherbe, le 9 juin 1932, à Liège, Belgique. Ils ont deux enfants. Me Dorion sera responsable, entre autres, de deux organismes importants: la Commission du service civil et l'Imprimerie nationale.

* * *

—Par bonheur pour ceux qui aspirent au sommet, la plupart des gens n'aspirent à rien du tout.

W. R. Pitkin

* * *

—"La seule chose qu'on puisse donner sans l'avoir: le Bonheur".

Geneviève Duhamelet

* * *

—A la campagne et dans les petites villes, faire de la politique, ce n'est le plus souvent que haïr son voisin.

Cte de Belvèze

LE COMITÉ DES FONDATEURS DE L'ÉGLISE CANADIENNE VOUS ÉCRIT :

LES FONDATEURS DE L'ÉGLISE CANADIENNE

SECRÉTARIATS : 25 ouest, rue JARRY MONTRÉAL-11 — 750 est, rue SAINT-JOSEPH QUÉBEC

LA FEMME FORTE ET PARFAITE

Le 28 octobre 1599 naissait à Tours Marie Guyart qui, mariée à Claude Martin, devint veuve après deux ans de vie conjugale exemplaire et, se sentant appelée au service du Christ, entra au monastère des Ursulines en 1631. Favorisée de grâces mystiques et de visions surnaturelles au milieu des travaux les plus absorbants et dans le voisinage d'hommes grossiers, Madame Martin se révèle la femme forte et parfaite qui sait imprégner de divin son activité quotidienne et ses responsabilités sociales.

Epouse, mère, veuve, puis gérante d'une entreprise de transport, elle garde les deux pieds sur la terre dans les questions d'ordre pratique et ses aspirations montent droit vers le ciel quand elle se dégage des soucis matériels que la vie lui impose. Elle est un exemple tout désigné de modèle pour l'émulation des femmes modernes que la vie matérielle accapare de son luxe et de ses préoccupations. Savoir regarder le ciel par-dessus les toits" comme Marie Martin, voilà le désir de nos bonnes âmes féminines, forcément engagées dans les soucis toujours plus exigeants du quotidien.

En 1639, la grande Ursuline s'embarquait à Dieppe pour voyager vers Québec. C'est ainsi que Marie de l'Incarnation devint Canadienne. Elle fonda le monastère de Québec, qui recèle encore aujourd'hui une foule de souvenirs de l'Eminente Fondatrice.

C'est là que la grande Ursuline nous apparaît dans tout son rayonnement, à nous du Canada. Par ses lettres. Marie de l'Incarnation nous montre la fécondité surnaturelle d'une maman sur l'âme et la destinée surnaturelle de son enfant. Par son exemple, elle féconde son existence de moniale en apparence terne, en façonnant sa propre monnaie devant lui assurer l'entrée du paradis. Elle fonde un institut, enseigne, discute d'affaires, tout en vivant une vie intérieure intense.

Elle suscite l'admiration de tous: dirigeants, élèves, colons et Indiens, qui l'admirent et lui rendent visite volontiers: Par la pensée et la prière, continuons mentalement ces visites à la Thérèse du Nouveau-Monde.

A titre de protestation, des représailles économiques

Berlin. — Le maire de Berlin-Ouest, M. Willy Brandt, a laissé entendre que des mesures de représailles économiques seront prises contre l'Union soviétique en guise de protestation contre les vexations dont l'ancienne capitale allemande est victime depuis quelques semaines. Prenant la parole au cours du congrès du parti socialiste, M. Brandt a précisé que des mesures sont à l'étude "qui ne seraient pas sans répercussions sur l'Union soviétique". On sait que la République fédérale allemande a déjà décidé la semaine dernière d'interrompre toute relation commerciale avec la République démocratique allemande à la fin de la présente année pour protester contre les restrictions imposées aux déplacements des Allemands de l'Ouest par les Allemands de l'Est.

Appel de Mgr Sigismondi pour la journée missionnaire du 23 octobre

(CCC) — Les événements qui se sont déroulés au cours de cette année dans les pays de mission conrèrent un message traditionnel de la Journée Missionnaire une actualité qui requiert, plus que jamais, l'attention et l'engagement de tous les chrétiens dignes de ce nom.

C'est toujours dans un monde troublé que l'Eglise poursuit infatigablement son travail d'évangélisation.

Sans arrêt sonnent à travers le monde des heures marquées par des transformations qui se succèdent avec une rapidité vertigineuse. En face de cette situation, l'Eglise sent la nécessité de mobiliser toutes les forces vives de ses fidèles, qu'il s'agisse de prières ou de générosité.

Nombre de jeunes chrétientés sont entrées dans une phase décisive de sorte que tout retard, toute omission ou erreur de comportement pourraient avoir de funestes conséquences sur de nombreuses générations.

Qu'elles sont riches d'espérance, ces jeunes chrétientés ! En appelant, cette année, à faire partie du Sacré-Collège des Prélats originaires d'Afrique et d'Asie, en augmentant le nombre déjà considérable de leurs évêques autochtones, le Saint-Père leur a donné une nouvelle marque de confiance.

Mais à quel rythme augmentent leurs difficultés et leurs besoins dans un monde où les distances se restreignent continuellement, où la poussée de conflits d'intérêts divergents et l'invasion d'influences idéologiques subversives risquent de fausser le processus normal des évolutions désirables.

C'est en de telles circonstances que les jeunes chrétientés doivent montrer comment l'Eglise sait, en elle et par elle dans le Christ, résumer, en les purifiant, toutes les cultures, toutes les mentalités, toutes les plus nobles expressions de l'humanité. C'est dans des pays qui recherchent fébrilement leur âme nationale, que les membres des jeunes chrétientés doivent se révéler les artisans efficaces du progrès dans l'union et la paix, les témoins jusqu'à l'héroïsme s'il le faut, de la charité, et du pardon.

On peut ainsi se rendre facilement compte combien, en ces heures difficiles, les membres de nos jeunes chrétientés, qui ne forment la plupart du temps qu'une minorité, ont besoin de la sympathie agissante de tous leurs frères dans la foi.

Il ne saurait non plus vous échapper combien est urgente, pour eux et leurs évêques, l'arrivée de renforts en missionnaires, religieuses et laïcs chrétiens, qui tous, avec une charité humble et désintéressée, sachent mettre à leur service compétence et dévouement.

Priez ardemment pour qu'augmentent les vocations missionnaires dans vos pays respectifs ainsi que le nombre des prêtres et des religieuses natifs des pays de mission.

Aidez, par une plus grande générosité, les oeuvres pontificales missionnaires, afin qu'elles remplissent le devoir qui leur a été assigné par le Saint-Père. Raffermissez vos convictions par la lecture de sa récente encyclique missionnaire: créer et développer les centres de formation doctrinale spirituelle et sociale qui permettront aux fidèles des pays de mission d'assumer les responsabilités qui les attendent.

N'oublions pas qu'en donnant nous recevrons. Pour remplir le rôle qui lui est confié, l'Eglise a besoin du témoignage unanime et complémentaire des fidèles répandus dans les différentes nations.

C'est dans le désir ardent et efficace de la rapide réalisation de ce témoignage que le regretté cardinal Pierre Fumasoni Biondo a reçu cette année sa récompense éternelle, laissant la direction immédiate de l'apostolat missionnaire en d'autres mains expertes.

La date où s'ouvrira à Rome le second concile oeucuménique du Vatican approche. Et, à cette pensée, nos coeurs se remplissent d'espérance.

Quelle plus belle préparation à ces solennelles assises qu'un vaste souffle missionnaire incitant les chrétiens du monde entier à travailler d'un élan unanime pour reculer jusqu'aux extrémités du monde les frontières du règne de Dieu.

Pierre Sigismondi,
secrétaire de la S.C. de la propagande,
président des oeuvres pontificales missionnaires.

Le Canada à l'Union interplanétaire

Tokyo. — Le sénateur Gunnar S. Thorvaldson, président du parti conservateur progressiste du Canada, a affirmé qu'une nouvelle conférence au sommet était peu souhaitable "aussi longtemps que M. Khrouchtchev voudra agir comme un clown".

Le premier ministre de Russie "a tout simplement décidé d'agir sans sérieux, et je ne vois guère comment des réunions avec un homme de cette sorte pourraient amener une entente", a dit M. Thorvaldson a un reporter.

Le sénateur de Winnipeg commentait une proposition présentée par le Liban devant la réunion de l'Union interplanétaire qui se tient à Tokyo. La proposition suggère une nouvelle rencontre entre M. Khrouchtchev et le président Eisenhower.

M. Thorvaldston dirige la première délégation canadienne qui assiste à une conférence internationale de l'union depuis plusieurs années. Le Canada vient tout juste de faire sa rentrée au sein du groupe.

La revue de Sartre saisie par la police

Paris. — Le dernier numéro de la revue "Les Temps Modernes", dirigée par Jean-Paul Sartre, a été saisie par la police au moment de sa parution. Les autorités n'ont donné aucune raison. Jean-Paul Sartre, qui fait actuellement une tournée de conférences au Brézil, a signé le manifeste des 121 intellectuels appuyant le droit à l'insoumission pour les jeunes gens appelés à aller combattre en Algérie.

* * *

—Ce qu'il est possible d'espérer de bonheur se trouve dans la médiocrité de la fortune, dans la modération des désirs, dans le travail, dans l'étude, les affections de famille, d'amour de la patrie et de la nature.

Cartes Professionnelles

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes. Ottawa.

MERCREDI LE 19 OCTOBRE 1960

La Bible vous parle

O Dieu, tu montres ta force, si l'on ne croit pas à ta souveraine puissance, et tu confonds l'audace de ceux qui la connaissent : mais disposant de ta force, tu juges avec modération, tu nous gouvernes avec de grands ménagements. (Sag 12, 17-18)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

L'Oeuvre acadienne de Mgr Savard vue par M. Auguste Viatte

Dans un article intitulé "L'oeuvre acadienne de Mgr Savard" et paru dans le journal "La Croix" de Paris, M. Auguste Viatte a rendu un vibrant hommage à Mgr Félix-Antoine Savard.

Nous sommes heureux de reproduire cet article, persuadé qu'il intéressera nos lecteurs.

"Mgr Félix-Antoine Savard se renouvelle. Son Menaud, maître-draveur, en 1937, l'avait classé parmi les premiers artisans de l'étonnante renaissance qu'a connue, de nos jours, la littérature canadienne. Sur les thèmes traditionnels dont s'était inspirée Maria Chapdelaine, il greffait un lyrisme et un bariolage éclatant de couleurs qui faisaient de son récit, non un roman, mais plutôt un poème en prose. L'Abatis, en 1943, groupait des morceaux plus brefs, dont quelques-uns atteignaient à la perfection. En 1949 il donnait la Minuit, dans la même veine. Puis il s'était tu. Fallait-il le croire épuisé, comme le donnaient à craindre, dans son dernier ouvrage, un effort plus apparent, un excès de stylisation et d'allégorisme? Ou, tout simplement des préoccupations administratives — il était devenu, entre temps, doyen de la Faculté des lettres à l'Université Laval — ne lui laissaient-elles plus assez de recueillement? Voici qu'après dix ans, il publie coup sur coup un conte, Martin et le pauvre, et un nouveau volume, Le Barrachois, qui renferme plusieurs de ses meilleures pages.

Il les rapporte d'Acadie. C'est là que des enquêtes folkloriques l'ont mené fréquemment et longtemps, chez les descendants de ces populations françaises qui, distinctes de la souche proprement canadienne, arrivées un peu avant elle au Nouveau Monde, dispersées brutalement en 1755, se sont reconstituées et multipliées avec une ténacité qui tient du miracle.

Il découvrait ainsi une nouvelle espèce d'hommes, ceux de la pêche. Il avait vécu parmi les bûcherons, les défricheurs, il avait célébré leur labeur et l'attrait de la forêt; maintenant son séjour auprès d'un "barachois" — c'est-à-dire d'une lagune et de son banc de sable — lui révélait les travailleurs de la mer. Il leur doit un souffle magnifique, et des tableaux éclatants, dignes des anthologies.

Il tourne délibérément le dos à la littérature "noire" qui, sans connaître au Canada la même vogue que dans nos pays ravagés par les invasions, ne laisse pas d'y avoir marqué d'amertume le réalisme salubre de ces dernières années .Son tempérament ne l'y porterait guère. Il n'en éprouve pas moins de l'inquiétude devant les vides que creusent les départs vers les cités et en présence de manoeuvres piochant une tourbière, le sentiment aigu de leur "dur travail sans art ni écho" et de l'inégalité de conditions; Il oppose le maigre gain du pêcheur, parti à l'aventure dès le petit jour, et les profits du courtier en bourse qui, aux mêmes heures, dort sur les deux oreilles: il s'effrait d'une civilisation qui nous coupe de la nature, nous noie dans les besognes anonymes et sans responsabilité, supplée par des théories abstraites àla charité agissante envers le prochain; il plaide pour les individualistes, qui ne deviendront jamais un troupeau. Il y a en lui à la fois un Gustave Thibon et un Giono.

Mais le poète domine, un poète qui parfois recourt au vers, ou qui s'exalte en versets claudéliens sur les couleurs et les splendeurs de la nature, et qui, d'ailleurs, nourrit un contact profond avec la sève de ce monde, il ne s'exprime pas au hasard: c'est par leur nom précis qu'il désigne les fleurs, en lecteur de ce botaniste sensible et lettré que fut le F. Marie-Victorin, initiateur de maintes générations aux parures végétales du Canada; et le même souci de botaniste se retrouve dans ces curiosités pour le folklore. A son élan patriotique se mêle beaucoup de tendresse humaine: il ne parle pas de la famille en statisticien ou en moraliste desséché, mais en homme qui en connait les joies, qui, prêtre, a su sympathiser avec les êtres de chair qu'il conseillait; aucune austérité janséniste n'altère son évocation d'un jeune joueur d'harmonica 'à la veille d'aimer", ou celle du ménage de pêcheurs, déjà parents de onze enfants, dont les désirs conjugaux inlassables lui rappellent ceux d'Ulysse et de Pénélope.

Si je cite Homère, c'est que lui-même y fait allusion, d'un façon qui n'a rien de pédant puisqu'elle traduit le fond de son dessein. Il nous fait des confidences sur son enfance; il se montre "préparé par une longue tradition de famille, et, dès l'âge de dix ans, initié à la vie libre et sauvage par son père lui-même", ne rêvant que "de boire à même la vie savoureuse et fraiche"; il nous avoue son dégoût d'écolier pour les classiques, présentés comme "des textes morts et des disciplines" dant il s'évadait "pour retourner dans la grande vie sauvage". Mais il est revenu aux Anciens. Il voudrait en imprégner la jeunesse, en ouvrant toute larges les écluses. Et ce qui l'a mis en communication avec eux, c'est le spectacle des conteurs et des chanteurs populaires, qui lui font "imaginer quelles avaient pu être autrefois les origines des poèmes homériques et du théâtre grec". Ce n'est pas en collectionneur d'anecdotes ni en érudit local qu'il a stimulé l'enseignement du folklore — mais avec l'espoir que de ses légendes pourrait sortir un jour une littérature exprimant le tréfonds de l'âme nationale.

L'Université Laval possède une chaire de folklore dévolue à Luc Lacourcière, continuateur du maître que fut, à Ottawa, Marius Barbeau.

Il rêve —comme sa vie exceptionnelle le lui a permis, en faisant de lui tour à tour, un "missionnaire colonisateur" et un enseignant dans les collèges et les facultés de "renouer le lien entre l'humanisme toujours trop lointain, toujours trop abstrait des écoles et des programmes avec "l'humanisme traditionnel à la voix discrète, mélodieuse et profonde, aux mains calleuses souvent, et qui, pour n'avoir pas le caractère artistique du premier, le soutient cependant et l'exprime.

Réussira-t-il? Il rame un peu à contre-courant. La littérature canadienne, depuis vingt ans, s'est développée plutôt dans deux autres sens, la poésie hermétique et le roman d'observation. Mais Claudel aussi — dont Mgr Savard rappelle le lyrisme puissant et l'inspiration à la fois religieuse et enracinée dans la vie — a compté moins de disciples que d'admirateurs. L'oeuvre de Mgr Savard peut rester un moment isolé. Pour peu que le vent tourne cependant, elle deviendrait une étape d'où rebondirait la tradition déjà séculaire qu'elle enrichit et qu'elle couronne.

Auguste Viatte

Tribune-libre

L'ACFA responsable de tout!...

Monsieur le Rédacteur,

L'ACFA est une bonne chose, vous le savez vous-même, mais à lire quelques-uns de vos correspondants elle encaisse des coups épouvantables. S'il fallait les croire elle serait certainement responsable de tout ce qui manque à notre société pour être une antichambre du paradis.

"Les Constitutions sont aussi neuves qu'en 1927". "On est pauvre". "Nos enfants sont anglicisés". "Nos professionnels progressent dans la mesure où ils se font anglais", il doit en être le même pour les hommes d'affaires. "On veut de la politique, de l'économique et même les textes du St Père sont cités abondemment"... et allons-y... Mais voilà, cette Association à ma connaissance n'est qu'un mouvement d'intérêt national, visant à maintenir et à faire progresser la vie française en Alberta. Elle n'est pas oeuvre d'Eglise et ne sera jamais reconnue comme telle, toutefois elle est composée de gens qui la discutent, l'orientent, la dirigent l'après leur formation personnelle acquise dans les oeuvres mandatées par l'Eglise.

Va-t-il falloir admettre que l'Association Canadienne-Française de l'Alberta ,est:

Responsable du manque de Députés de langue française au provincial. . ?

Responsable du manque d'intérêt de nos Canadiens français, pour les Retraites fermées de St-Albert?

Responsable de la pauvreté des gens qui boudent les Caisses Populaires, société d'Etablissement, Service de Sécurité familiale, Fermiers Unis, etc, etc...?

Responsable, encore et toujours même quand il est question des jeunes qui parlent anglais à la porte des églises...?

Eh oui, G. Confiance, comme vous je le regrette mais "entre nous"... Ces enfants à qui appartiennent-ils... à l'ACFA? Voyons, un peu de prise de conscience, s.v.p. Bondance admettrait-il qu'un manque de courage pourrait exister chez certains parents...

J'aimerais, Monsieur le Rédacteur, en signe de conclusion vous demander s'il ne serait pas possible de nous faire connaître les différentes organisations qui travaillent indistinctement dans le milieu. Serait-ce possible d'établir une chronique dans votre journal où chaque société, à tour de rôle ferait connaître son existence sans oublier ses buts et ses réalisations. L'ACFA pourrait sans doute avoir son tour, sans parler de son passé ni trop de son présent, car il me semble à vous lire, Messieurs, que ceux qui ont travaillé depuis 35 ans et plus ont tout simplement perdu leur temps. Directeurs, enseignants et commissaires bilingues, les Avants-Gardes et la Relève...

C'est agréable d'être bien assis, mais de là à se lever pour agir il y a un long parcour, c'est sur ce chemin que je vous laisse.

Je demeure,

M. Jérois

Suggestions au Comité du Film Français

Monsieur le Rédacteur,

Pourrais-je, s'il vous plait par la voix de votre "tribune libre" exprimer mon opinion en ce qui concerne les "Films Français" qu'on annonce dans "La Survivance" du 12 octobre.

Je suis fier, comme le sont sans doute, beaucoup de Canadiens français de cette ville anglicisée, de savoir que nous aurons, cet hiver comme par le passé des vues en français. Mais ce n'est pas tout. Pour que le Comité ressente de la joie et réalise des profits il faut que l'assistance soit aussi nombreuse que possible et aussi satisfaite. Pour attirer le public, il faut l'annoncer beaucoup, entièrement et correctement.

D'abord OU auront lieu ces vues? Salle de l'école Grandin. Pourquoi pas donner l'adresse. Que sera le nom des ou de la vue montrée? Pas un mot sur ce sujet. Pas beaucoup de monde vont à une vue sans savoir le NOM. En plus du nom pourquoi ne pas avoir les noms des acteurs aussi, et même un simple aperçu aiderait, comme: est-ce un drame, fictif, science, guerre, aventure ou quoi? Aussi je ne comprends pas vos prix. Un abonnement, est-ce pour toute la saison ou un mois, on ne le dit pas. Comment chargez-vous pour un soir. Ex.: si je suis de Peace River et que je veux y assister un soir seulement comment chargez-vous? Ne me dites pas que vous vendez que des abonnements, car cela vous enlèvera bien des clients. Ou encore jourquoi pas annoncer dans l'Edmonton Journal les jeudis et vendredis soirs; les théâtres qui présentent des vues allemandes ou hollandaises les annoncent.

J'en suis sûr que le Comité présente de très bonnes vues mais pour le savoir il faut quelles soient annoncées et beaucoup. Une fois qu'une personne commence à y aller elle deviendra familière avec les noms des acteurs et actrices et y retournera souvent.

Espérant que mes simples suggestions soient appréciées je vous souhaite beaucoup de succès et je promets d'y assister moi-même pourvu qu'on me donne plus d'informations.

A. Bondance

Historiette

Une vie bien remplie...

C'était au tour de Lambert de raconter sa vie. Dans ce petit groupe d'amis de longue date, une habitude assez étrange s'était glissée depuis quelque temps. A leurs réunions hebdomadaires, parfois la conversation languissait, le jeu d'échecs ne trouvait plus amateurs, le jeu de cartes gisait négligemment sur le tapis abandonné. Alors quelqu'un avait eu cette trouvaille: chaque semaine quelqu'un raconterait sa vie. Comme il y avait une trentaine de gens dans le cercle, cela promettait d'occuper le groupe pendant un peu plus de deux trimestres. Après cela on verrait...

Ils avaient écouté, avec attention au début, puis souvent avec une politesse de commande à peine déguisée, les événements qui avaient marqué la vie de certains d'entre eux. Il y en avait eu qui avaient dit la vérité. Mais bien peu et encore. La plupart trouvant que somme toute, la vie d'un chacun est monotone, malgré les ans, les mois et les jours, qui passent, avaient cru bien faire d'en appeler à leur imagination.

Celui qui avait fait un terme en Afrique raconta avec force détails toutes les aventures qu'ils avaient eues, les dangers auxquels, grâce à sa seule audace, il avait échappés. Cet autre qui avait fait la guerre raconta les batailles auxquelles, peut-être, il avait participé et montra avec une fierte de vainqueur le ruban rouge, ou bleu ou mauve, mais toujours tout neuf, qu'il avait épinglé pour la circonstance.

L'autre enfin, préféra se cantonner dans sa vie sentimentale. Mine de rien, il fit état de toutes ses aventures féminines, qui firent sourir, incrédules, les plus malins ou ceux qui le connaissaient trop bien, et sourire béatement d'admiration ceux qui n'étaient pas dans ce cas.

Vint le tour de Lambert. Il avait longtemps hésité. Que dire? Il résolut de ne dire que la vérité. Et il commença. "Tout jeune, bébé encore, je n'ai guère gardé de souvenirs, si ce n'est celui d'une mère qui m'aimait et d'un père qui j'admirais. Puis j'allai à l'école. Je ne fus ni bon ni mauvais élève, passais mes examens, parfois avec difficulté, parfois aussi — tout arrive — avec aisance. Lorsque j'eus terminé mon collège, je devins militaire. Je fis mon service, ne récoltai que quelques sanctions mineures et, sitôt démobilisé, j'essayai de trouver une place. Une relation de mon père m'ayant un peu pistonné, je devins fonctionnaire. Désormais j'allais prendre tous les matins, le même tram qui me ramenait tous les soirs. J'avançai lentement, parce que, entre temps le parti opposé à celui auquel adhérait ladite relation de mon père, vint au pouvoir. Mais je me contentai de ma situation. Avant de me marier, j'eus un flirt. J'étais fort timide et sans doute passai-je aux yeux de cette jeune fille comme un homme sans valeur, puisque, sans façon, elle me plaqua après trois semaines. Puis je fis connaissance de celle qui devint ma femme. Je me mariai, j'eus des enfants, j'achetai une maison à crédit et des meubles. Tous les ans, je prends mes congés comme tout le monde et à mes heures de loisir, je bricole. Je n'ai d'autres ambition que celle-là et ne pourrais vous raconter aucune aventure à laquelle j'ai été mêlée...

Il s'arrêta, attendant la réaction du groupe. Celle-ci ne se fit pas attendre.

—Est-ce tout? demanda quelqu'un, désappointé. Avouez que ce n'est guère...

—En effet, répondit Lambert, mais allez voir au fond de vous-même et vous trouverez, chacun, dans vos propres souvenirs, à quelques rares exceptions près, la même histoire. Seulement voilà, moi je n'ai pas voulu la farder.

Al. de Bonnal

—Est bien fou du cerveau qui prétend contenter tout le monde et son père.

La Fontaine

Après Eichmann, Bormann — après Bormann, Hitler?

L'affaire fit sensation, il y a à peu près un an. Des agents israéliens avaient Eichmann en Argentine, l'avaient amené en Israel où il fut bel et bien enfermé, en attendant son procès qui tarde. Eichmann était un grand du régime nazi, principal coupable des exécutions commises contre les Juifs d'Allemagne. Il avait été souventes fois question de lui au procès du Nuhrenberg. On le disait mort. Voilà qu'il a réapparu, bien vivant, sous un nom d'emprunt, cachant son passé dans un sordide faubourg de la capitale argentine.

Puis, quelques semaines après, quelqu'un annonça qu'un médecin juif vivant en Argentine avait "liquidé" Bormann. Le fait fut démenti. Et voilà qu'on annonce qu'un certain Flejer a été arrêté en Argentine. Il ne s'appelerait pas Flejer, mais bel et bien **Martin Bormann. Le Flejer** parait âgé de cinquante ans, Bormann doit ou devrait en avoir soixante. Mais on sait qu'il y a des gens qui ne vieillissent pas. Du moins en apparence.

Mais qui est donc Martin Bormann? Un lieutenant de Hitler, son principal même. Ce fut lui qui rédigea le testament d'Hitler, qui annonça à Goering sa destitution de dauphin du Reich lorsque tout alla mal, qui annonça aussi à l'amiral commandant de la Flotte à Flensburg qu'il était le successeur attitré du Fuhrer, après la mort de celui-ci.

Puis Bormann disparut, lorsque le fortin qui abritait Hitler sauta en l'air sous les canons russes. S'échappa-t-il? Partagea-t-il le sort de son chef? Nul ne le sait avec certitude. Certains ont affirmé que Bormann s'était échappé dans un tank de Berlin en flammes. Il aurait gagné la Bavière, s'y serait caché .puis serait passé par l'Italie sous des noms d'emprunt, pour se réfugier en Argentine. A peu près la voie que Eichmann avait empruntée. Avec un passeport de personne déplacée, en bonne et due forme.

Mais voilà l'incertitude plane sur Bormann. Vit-il? Ne vit-il plus? Si Flejer était Bormann, alors, peut-être, pourrait-on admettre que, peut-être, **Hitler vit encore.**

Qu'a-t-on déjà raconté sur le sort du solitaire de Berchtesgaden? Un sousmarin se serait tenu prêt pour l'emmener au Japon. Mais Hitler, n'avait pas, parait-il, le pied marin. D'autres, des Russes, ont affirmé avoir trouvé les traces de son cadavre calcifié, dans le jardin de la chancellerie. A propos, ce fut Bormann, dit-on, qui ordonna de lancer l'essence sur les corps de Hitler et d'Eva Braun puis y aurait mis le feu. **Bormann sait donc**, lui seul.

D'après d'autres encore, Hitler se serait réfugié dans une des îles du Pacifique, ou encore quelque part sur la côte argentine où ne passent que quelques rares aventuriers.

Si l'affaire du sousmarin inconnu, qui défia pendant des semaines la flotte argentine, est vraie et n'a pas été inventée par quelque amiral désireux d'accroître les budgets de son arme, peut-être s'agit-il du sousmarin mystérieux qui emporta quelques-uns des chefs du Troisième Reich, lorsque celui s'effondra. Mais saura-t-on jamais? Ne nous faisons pas de soucis cependan. Qu'Hitler vive ou soit mort, importe peu pour le moment. Il y a en ce triste monde, actuellement, d'autres Hitler, tout aussi dangereux que celui qui, le cas échéant, ne serait plus qu'un vieillard.

M. Klauk

Ottawa a protesté de façon énergique auprès de Varsovie

Ottawa. — Le premier ministre du Canada, M. Diefenbaker, a déclaré que son gouvernement avait énergiquement protesté auprès du gouvernement communiste de Pologne contre l'arrestation d'un Montréalais, M. Tadeusz Koyer.

M. Koyer, un citoyen canadien d'origine polonaise, est parti pour la Pologne l'été dernier afin de visiter sa mère. Il a été appréhendé par la police communiste deux heures seulement avant son départ pour le Canada. Il était détenu depuis deux semaines, lorsqu'on a eu vent de son sort.

—Il faut agir en homme de pensée et penser en homme d'action.

Goethe

DIMANCHE DE LA PROPAGATION DE LA FOI

23 OCTOBRE

LA SEMENCE LÈVE EN PAYS DE MISSION

L'EGLISE DES PHILIPPINES EST LA PREMIERE D'ORIENT A ENVOYER SES FILS EN MISSION

Sa Sainteté le Pape Jean XXIII a élevé un de ses Fils au Cardinalat:

SON EMINENCE LE CARDINAL

RUFINO J. SANTOS

LES PHILIPPINES

22,700,000 habitants

18,500,000 catholiques

3,000 prêtres

900 frères

3,700 sœurs

L'éducation catholique est un des piliers de l'action apostolique aux Philippines. Il faut donc l'étendre à un plus grand nombre d'enfants...

(Conférence de Manille)

DES AUJOURD'HUI ASSOCIEZ-VOUS A

L'OEUVRE PONTIFICALE DE LA PROPAGATION DE LA FOI

VANCOUVER

Chevaliers de Colomb

GRAND HONNEUR
A L'UN DES NOTRES:

Lors du récent Congrès annuel de la Fédération canadienne-française de la Colombie, tenu à Fatima, Maillardville, les 9 et 10 octobre derniers, le frère Joseph Pallard a été élu par acclamation président pour l'année 60-61. Nos plus sincères félicitations et nos voeux de succès au nouvel élu.

NOUVEAU COMITE DES PARENTS
CHEZ LES LOUVETEAUX:

Comme le mouvement scout paroissial est toujours patronné par notre Conseil, il vous intéressera sûrement d'apprendre que le 28 septembre dernier ce nouveau comité a été formé, avec les officiers suivants: prés.: le frère Joseph Pallard; vice-prés.: M. William Lamoureux; sec.: Mme Marcel Boisvert; très.: M. Emile Larocque; député de district: Mme Jean-Laurent Girard. La responsable de nos Louveteaux est Mme Alfred Forget, dame d'un de nos frères.

RECENT MARIAGE DU
FRERE WILFRID LEFEBVRE:

Nous sommes heureux d'offrir les félicitations et les voeux du frère Albert Lefebvre, ex-grand chevalier du conseil, à l'occasion de son mariage à Mlle Margaret Bucknall, célébré en notre église, le 17 septembre dernier.

FRERE GILBERT AUDETTE
HOSPITALISE:

Nous demandons à tous les frères de continuer leurs bonnes prières pour le rétablissement du frère Gilbert Audette, père de notre secrétaire financier, atteint depuis plusieurs semaines d'une paralysie partielle.

INITIATION AUX
TROIS PREMIERS DEGRES:

Une initiations aux trois degrés de l'ordre est prévue pour le 4 décembre prochain à Maillardville. Y seront également initiés aux deux degrés majeurs les candidats qui ont déjà reçu le 1er degré durant l'été. Une fois de plus, tous les frères sont instamment priés de rechercher des candidats afin de faire de cette initiation un véritable succès.

COURS DE DICTION
ET D'ELOCUTION:

La Troupe Molière de notre paroisse invite tous les membres de notre Conseil à prendre avantage d'un cours spécial qui vient tout juste d'être inauguré, sous ses auspices, dans notre salle paroissiale, à 7h.30, tous les mardis soirs, jusqu'au 8 ou 15 novembre. Le professeur est M. Claude Treil, de l'Université de Colombie. Prix d'admission: 25¢ du cours pour les membres de la Troupe, et 50¢ pour ceux qui ne sont pas membres.

CARTES DE NOEL
A SUJETS RELIGIEUX:

Comme par les années passées, les jeunes de notre AJC vous offriront dès la mi-novembre leur assortiment de cartes de Noël religieuses françaises et anglaises. On demande à tous les frères de bien vouloir leur réserver leurs commandes.

SPIRIT-RIVER

Avec le mois de septembre, le commencement des classes. Nous avons près de 95 élèves à notre école Ste-Marie. Nous avons 4 maitresses: Sr. Gabriel-Marie, principale, Sr Madeleine-de-la-Passion, Sr. Pauline-du-Rosaire et Mme Tencarre, qui est venue de l'Ontario avec toute sa famille composée de 5 enfants et son mari.

Le R.P. Baril nous a quittés pour prendre la charge de curé de McLennan, il est remplacé par le R.P. Ruel.

Nous avons la visite de deux religieuses d'Ottawa: Mère Louis-Marie, provinciale, et Mère Louis de Montfort, économe générale. Elles sont enchantées de notre beau pays.

Le 8 octobre le R.P. Ruel bénissait le mariage de Mlle Carmen Boisvert à M. Ronald Peterson. Après la cérémonie un délicieux souper fut servi par le CWL. Après le souper les invités ont joui d'une agréable soirée à la salle de la Légion. Meilleurs voeux aux nouveaux mariés.

M. et Mme Odilon Roy sont retournés à Edmonton après avoir passé deux mois aux récoltes sur leur terre.

—Il y avait une fois des enfants qui ne prenaient pas leurs parents pour des gens démodés.

Bruno de Solanges

—Qui que tu sois, voici ton maître. Il l'est, le fut ou doit-être.

Voltaire

LEGAL

Il fait toujours bon vivre à Legal mais j'apprécie davantage ce privilège quand je suis l'objet de quelque gâterie comme vous pourrez en juger vous-mêmes quand vous aurez lu ma chronique.

Dimanche le 9 octobre, par une belle journée ensoleillée d'automne, j'eus le bonheur de me rendre à Jarvie participer au pèlerinage annuel à la grotte de Notre-Dame de Lourdes.

L'abbé J.-L. Pigeon, notre vicaire, choisit quelques enfants de choeur des plus méritants, (j'étais du nombre) et les amena avec lui.

Nous avons voyagé nord-ouest pour une soixantaine de milles; le soleil était chaud, les arbres décorés de leur plus belle parure et quelques rares oiseaux nous saluaient au passage.

Comme nous arrivions à Jarvie, les haut-parleurs nous transmettaient les échos des Avés récités par une foule recueillie.

Avec les quelques centaines de pèlerins nous avons suivi la procession puis avons assisté à la bénédiction du Très Saint Sacrement; aux enfants de choeur de Legal on fit l'honneur de servir à l'autel.

Nous fûmes heureux de souper au presbytère de Jarvie avec M. le curé Robitaille et les prêtres venus pour la circonstance.

Sur le chemin du retour nous nous sommes arrêtés à Dapp, visiter la petite église que nous avons trouvée bien jolie.

De retour chez nous nous avions beaucoup de choses à raconter à nos parents et à nos frères et soeurs qui moins fortunés que nous étaient restés à la maison.

Le 10 octobre, jour d'Action de Grâces nous eûmes encore une fois à rendre grâces au bon Dieu d'abord puis, encore une fois à M. le vicaire Pigeon, pour une autre magnifique surprise.

Une randonnée à St-Paul, à Ste-Lina et à St-Edouard pour des petits gars qui ne s'y en attendaient pas, ce fut une magnifique promenade.

En plus du beau tour d'automobile par une aussi agréable journée de plaisir le plus apprécié fut de rencontrer M. l'abbé A. Langevin, de St-Paul, notre ancien curé; puis MM. les abbés A. Desjardins, curé de Ste-Lina, et H. Tanguay, curé de St-Edouard; ces derniers furent vicaires à Legal.

Somme toute en ce jour d'Action de Grâces du 10 octobre 1960, j'eus ainsi que mes compagnons bien des raisons de remercier le bon Dieu . . . et M. le vicaire pour ses délicatesses.

Un enfant de choeur

On entend parler que de bazar . . . on reçoit des appels téléphoniques nous demandant quand aura lieu le bazar à Legal. Je suis heureux de vous dire que notre bazar aura lieu les 5 et 6 novembre.

Autre réponse à la question: "Quels articles pourrons-nous nous procurer à vos comptoirs? Vous trouverez de tout: articles de bébés au comptoir tenu par Mme A. Mullens; Mme J. Tieulié pourra satisfaire les demandes de tous les enfants au-dessus de quatre ans.

Mme H. de Champlain vous offrira un comptoir de bric-à-brac.

Aucune jeune fille ne voudra partir de la salle sans apporter avec elle un magnifique petit tablier qu'elle aura acheté au comptoir de Mme G. Montpetit.

Je ne vous dis rien de la pêche . . . car déjà vous en avez entendu parler et les pêcheurs, trop anxieux pour attendre ont déjà tendu leur ligne . . . pour satisfaire leur curiosité.

EGG LAKE

La tempête de neige de samedi a fait beaucoup de domage. Les battages n'étaient pas encore finis, mais c'est surtout au lin et aux graines de foin qui sont tout aplaties et seront bien difficile à récolter.

Mlle Anita Paré travaille à Atmore chez son oncle Jérôme Johnson, depuis quelque temps.

Mme Albert Huppé est encore à l'hôpital. Elle était revenue à la maison, mais on dut la ramener à l'hôpital une seconde fois. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

Quelques dames d'ici assistèrent au "shower" donné en l'honneur de Mlle Denise Bourassa, le 4 octobre dans la résidence du Dr Bouvier, au Lac-la-Biche. Denise est la soeur de Mme Jos. L'Heureux. Elle doit épouser Léonard Blasius, le 12 octobre.



La délégation du Canada à l'Assemblée générale des Nations-Unies a été présidée par l'honorable John Diefenbaker, premier ministre, assisté de l'honorable Howard Green, ministre des Affaires Extérieures du Canada. Le discours prononcé par M. Diefenbaker a été très favorablement accueilli par les représentants de l'Ouest.

MORINVILLE

Nous aurons cette année une retraite paroissiale, qui durera 15 jours, i.e. du 20 novembre au 4 décembre 1960. Elle sera prêchée par les RR. PP. Parent et Edward, tous deux rédemptoristes.

Le premier est bien connu parmi nous, puisqu'il vient prêter main-forte à nos deux chefs spirituels, quand il ne missionne pas ailleurs. Le second nous vient de la maison des rédemptoristes, à Edmonton.

En guise de préparation à cette retraite, notre pasteur, le R.P. Léopold Desgagné, c.ss.r., commence dès cette semaine, sa visite paroissiale; au village d'abord, puis ensuite à la campagne.

Nos chefs spirituels, connaissant mieux et plus, les besoins et les problèmes, tant spirituels que temporels de leurs ouailles, pourront à l'occasion de cette retraite les aider d'une façon plus efficace. A condition que notre respect humain, si humain, ne nous empêche pas de lui exposer nos problèmes.

Il nous arrive trop souvent, à nous laïques, de considérer le prêtre, comme "l'homme humain" tout simplement, plutôt que de le reconnaître avant tout comme "l'homme de Dieu".

Mercredi le 5 octobre dernier, à la salle paroissiale, 188 personnes sont allées donner leur sang à la Croix-rouge. Cette clinique des donneurs de sang, a été organisé par M. Palmer, gérant de la Banque royale. Mlle Bilo, attachée à la division de la croix-rouge d'Edmonton, était en charge. Les Chevaliers de Colomb et le club des Lions, les ont aidés dans leur travail.

Baptême. — Vendredi le 14 octobre, a été baptisé Gérald Bélinski. Parrain et marraine: Richard et Sylvia Champagne, de Morinville.

VA ET VIENT:

Etait de passage, lundi, au presbytère, le R.P. Roland Marquis, c.ss.r., curé de Goodridge, Alberta.

M. André Sabourin, prés. de l'A. rurale, s'est rendu à St-Paul, samedi et dimanche derniers, pour assister à des assemblées diocésaines de ce groupement.

M. André Blouin, notre cordonnier, passe la semaine à Girouxville.

M. et Mme Maslyk (Karl) ont récemment acheté le "café" situé sur le grand chemin, tout près de l'hôtel. L'ancien propriétaire était un M. Dudash.

L'armée serait aux prises avec plus de 200 envahisseurs

La Havane. — Le gouvernement a apparemment imposé le secret sur les opérations militaires qui se déroulent actuellement dans le nord-est du pays où des unités de l'armée pourchassent des bandes qui ont envahi le pays au cours de la semaine. Selon une source digne de foi, quatre groupes distincts, faisant au total près de 200 hommes, ont débarqué sur les côtes de la province d'Oriente. Le gouvernement n'a signalé qu'un débarquement, celui d'un groupe de 27 hommes, dont le chef aurait été tué, deux membres capturés et dont les autres seraient en fuite. Un porte-parole du gouvernement a dit que le premier ministre n'attache aucune importance à ces incidents et qu'il reste à La Havane afin de prononcer un important discours. Des rumeurs veulent cependant que son frère, Raoul Castro, ministre de la défense, ait pris personnellement le commandement des troupes qui tentent de capturer les envahisseurs et d'autres éléments contre-révolutionnaires.

SAINTE-LINA

Avec la venue de l'automne les activités paroissiales ont repris leur place régulière dans notre paroisse qui continue toujours à s'améliorer; en effet nous notons tout d'abord et avec plaisir que l'église s'est revêtue d'une jolie toiture neuve de couleur turquoise et que de nouveaux trottoirs longent les parterres et se rendent au presbytère ainsi qu'au couvent.

A l'école la gent écolière est de retour et est sous la direction d'un personnel enseignant comme suit: gr 1. Sr Marie-Louise-de-Rome; gr. 2: Mme C. Auclair; gr. 3 et 4: Mme Kwiasowskie, gr. 5 et 6: Sr Marie-Wilfrid; gr. 7 et 8: M. L'heureux; gr. 9, 10 et 11: Sr Marie-Arthur. Nous leur souhaitons tous la bienvenue. Pour célébrer le retour à l'école les élèves ont donné une jolie soirée récréative à laquelle maîtresses parents et élèves furent conviés. Leurs mouvements d'Action catholique sous la direction de Sr M.-Florence, vont très bien.

Sont partis pour le Collège St-Jean: Bernard et Yvon Mahé, Clément Champagne, Alfred Mageau au Collège de Lévis; pour les jeunes filles ce sont, Yvonnette Mageau au Pensionnat de Falher, ainsi qu'Aline Vallée et Florence Brisson au couvent de Fort Kent. Bon succès dans leurs études.

M. le curé s'est rendu à Gravelbourg, dernièrement, pour assister à des journées d'études sacerdotales.

Les Dames de Ste-Anne ont eu leur assemblée mensuelle. Mme Joseph Lozeau, présidente depuis quatre ans, a donné sa démission. Mme René Dubeau fut nommée remplaçante. Mme Aimé Michaud demeure secrétaire. Un grand merci s'adresse à Mme Lozeau pour son dévouement à la cause. Notre bazar paroissial s'annonce pour le 22 novembre. Il y a un grand tirage en marche et toutes les dames de la paroisse sont invitées à faire les préparatifs pour ce grand événement de la saison qui promet beaucoup encore cette année. Nous voulons un succès sans égal, c'est pour le progrès de la paroisse.

Les dernières naissances: chez M. Adélard Bilodeau, une fille; M. et Mme Mike Ozaruk, née Hélène Déchaine, un garçon. Félicitations à ces familles.

M. et Mme Joseph Lozeau ont fait un heureux voyage dans la province de Québec ainsi qu'en Ontario. Pour aller ils ont connu un peu les transes de l'avion; leur retour se fit en automobile; leur fille Juliette ainsi que leur beau-fils, M. et Mme Henri Michaud, de Westlock, les accompagnaient.

M. René Dubeau assiste présentement à un cours d'apiculture qui a lieu à l'Université d'Edmonton.

L'avenir de l'Eglise en Amérique latine se présente sous un jour meilleur

Québec. (CCC) — S.E. Mgr Albert Sanschagrin, o.m.i., évêque-coadjuteur d'Amos, a déclaré à Québec que l'Amérique latine se trouve dans une situation paradoxale: tout en étant le continent le plus catholique au monde, elle se trouve dans une situation extrêmement pénible, au point de vue religieux, et a un urgent besoin de prêtres.

Parlant à l'ouverture de la session annuelle du Conseil national de l'Oeuvre de la propagation de la foi, Mgr Sanschagrin, qui est secrétaire de la Commission épiscopale canadienne de l'Amérique latine, a souligné que les pays d'Amérique latine sont catholiques dans la proportion de 92 à 99 pour cent mais qu'ils n'ont, en moyenne, qu'un prêtre pour 5,000 habitants, alors que nous comptons au Canada un prêtre pour 500 catholiques.

Le prélat a ajouté que le communisme et le protestantisme sont les deux forces qui menacent le plus le bloc catholique d'Amérique latine. Le protestantisme lui apparait cependant plus dangereux, à l'heure présente, que le communisme. Devant cette situation, le Saint-Siège a proclamé d'urgence et lancé un appel au monde catholique.

Mgr Sanschagrin a fait l'éloge de l'oeuvre missionnaire de l'Espagne et du Portugal dans le Nouveau Monde. Précisant que ces pays n'ont pu parfaire l'oeuvre commencée, il expliqua les causes historiques de la situation religieuse actuelle de l'Amérique latine.

Le Canada, dit-il, a été choyé par la Providence dans son évolution historique et religieuse. Si nous avions dû subir l'action des causes historiques qui ont façonné l'Amérique latine, le Canada se trouverait peut-être aujourd'hui dans une situation identique à celle de l'Amérique latine.

L'appel que le Souverain Pontife a lancé au monde catholique a été entendu par le Canada. Plus de 1,000 missionnaires canadiens se trouvent déjà en Amérique latine. Plusieurs diocèses ont commencé à envoyer des prêtres. Dans le seul diocèse d'Amos, douze prêtres se sont offerts comme missionnaires. Et les évêques canadiens ont créé une Commission épiscopale ayant pour tâche de promouvoir et de coordonner l'aide apostolique du Canada à l'Amérique latine. L'épiscopat canadien a déjà accepté de prendre la direction d'un grand séminaire en Amérique centrale. Nos évêques ont demandé en outre que la coopération apostolique Canada-Amérique latine soit appuyée par une campagne de prière qui s'est ouverte le 15 août dernier au sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine et qui se continuera pendant l'année qui vient.

Bien que la situation religieuse de l'Amérique latine soit assez inquiétante, Mgr Sanschagrin voit l'avenir de l'Eglise dans ce continent avec beaucoup d'optimisme. Il croit même qu'un jour l'Eglise d'Amérique latine, qui fait face présentement à de grandes difficultés, pourra elle-même devenir rayonnante et missionnaire.

La Nigéria devient le 99e membre de l'Organisation internationale

Nations-Unies, New-York. — L'Assemblée générale a admis à l'unanimité la Nigéria comme 99e membre de l'Organisation des Nations Unies. L'Assemblée s'est prononcée à main levée en faveur de la résolution présentée par la Grande-Bretagne et la Tunisie. Dans une brève allocution sir Patrick Dean, chef de la délégation britannique, a signalé que le Commonwealth compte désormais 11 Etats au sein de l'ONU. Le vice-ministre des affaires étrangères de l'URSS a félicité la Nigérie "d'avoir rompu les chaînes du colonialisme". M. Herter, secrétaire d'Etat américain, a déclaré que l'entrée, la même année, de 16 nouveaux Etats africains aux Nations Unies "est l'un des événements les plus importants de notre époque".

—Comment veux-tu que tout tourne suivant tes désirs, si tes désirs vont et viennent.

Gabriel Palau

Alliance française

A la suite des élections qui eurent lieu le vendredi 14 octobre dans les salons du Consulat de France, nous vous communiquons la composition du nouveau Comité pour la saison 1960-61:

président: M. Jean Bacle; 1er vice-président: Me George Jones; 2e vice-président: M. Etienne Michaud; secrétaire: Mme Henri Orban de Xivry; trésorier: Dr Frank Fournier; Publicité: MM. Yves Rousseau et M. Barclay Tittman; comité social: Mme Jean-Pierre Vetter et M. Michel Brusset, bibliothèque: Mlle C. Colter et Mme L. Foissier; recrutement: Mmes S. Holgate et A. Lee.

Comité d'honneur: M. Paul Dehon, Consul de France; Dr Edward Greene, président du département français à l'université; Dr J. T. Poll, Consul de Hollande; Mme Andrew Cairns, vice-consul de Belgique; Me André Déchène, président de l'ACFA; M. Jean-Marie Fontaine et M. Jean Chopin de la Bruyère.

Immaculée-Conception

Le Dames de Ste-Anne remercient tous ceux qui sont venus souper dimanche soir. Les gens vinrent nombreux ce qui fut très encourageant. Nous remercions les dames pour avoir préparé un si bon repas, tous se sont bien régalés.

Vendredi soir le 21 octobre à 8h. aura lieu notre première assemblee de l'association des parents et maîtres. Nous espérons que tous les parents viendront assister à la distribution des prix et diplômes des concours de catéchisme et de français qui se donneront ce même soir.

Nos sincères sympathies à Mme Rodolphe Gouin et sa famille à l'occasion de la mort de son mari. Les funérailles de M. Gouin avaient lieu mardi le 11.

M. et Mme Ernest Lamoureux partaient, récemment, pour aller passer l'hiver en Californie. Mme J.-O. Robert les accompagnait, mais elle reviendra après quelque temps.

BAPTEMES:

A M. et Mme Donald Steffes, une fillette, Carol Ann Marie. Parrain et marraine: M. Henry Kieser et Mme Blanche Préfontaine.

A M. et Mme Maurice Riopci, une fillette Denise Lucille Marie. Parrain et marraine: M. et Mme J.-L. Shafers.

A M. et Mme Maurice Dupuis, une fillette Louise Marie. Parrain et marraine: M. et Mme R. Beaupré.

Manifestations contre l'armée allemande, interdites

Paris. — Le ministère de l'intérieur a interdit une manifestation convoquée par l'Association des déportés, internés, résistants et patriotes afin de protester contre le projet du gouvernement de concéder des bases en France à l'armée allemande et de permettre que des unités allemandes poursuivent leur entraînement en sol français. "L'Humanité", principal quotidien communiste titrait sur six colonnes: "Achtung! 35,000 soldats allemands vont revenir en France". Le ministère de la défense a refusé de se prononcé sur les rumeurs voulant que 3,000 soldats allemands entreprennent le mois prochain de grandes manoeuvres dans l'est de la France, près de Reims.

La "chambre de méditation" n'attire guère les délégués

Nations-Unies, New-York. — Très peu de délégués à la présente session de l'Assemblée générale des Nations Unies se rendent à la "chambre de méditation" située dans l'immeuble central de l'Organisation internationale. Aménagée pour servir de lieu de réflexion ou de prière aux délégués de toutes les croyances ou même incroyants, cette pièce est interdite aux touristes depuis le début de la session, le 20 septembre. Mais les policiers de faction à l'entrée de la petite salle sombre qui contient simplement, en guise d'autel, un bloc de fer, n'ont vu que de rarissimes délégués y entrer: encore, y passent-ils seulement une minute ou deux. Même M. Nehru, coutumier de la contemplation, s'est borné à s'y arrêter un moment dans le cours d'une visite générale des installations de l'ONU.

Annonces classées

ST-JOACHIM

M. l'abbé Gabriel Martin, curé de la paroisse St-Mathieu, P.Q., accompagné de sa nièce, Mme Wilfrid Martin, sont actuellement en visite chez M. et Mme Rosario Provost. Mme Martin est la soeur de M. Provost.

M. et Mme Léveillé, de Sioux Lookout, ont rendu visite à M. et Mme J. C. Perrier.

Les Dames de Ste-Anne eurent leur assemblée régulière, mercredi dernier. Comme la demande de Rosaires, pour les pays du Chili, se fait pressante, les Dames ont offert un chèque de $100.00 qui sera envoyé aux autorités et par ce moyen aidera à combattre le communisme.

Mme P. Moret est présentement en visite chez sa fille, Mme Jeske, à Denver, Colo.

Le R.P. Robert Ramsey, de la congrégation St-Paul de Chicago, a visité M. et Mme A. Cantin. Le P. Ramsey est le neveu de M. Cantin.

M. et Mme Hector Dupuis se sont rendus à Fort Kent reconduire leur petit-fils, Clément Collins.

Mme Joseph Beaudoin, d'Albertville, Sask., était dernièrement en visite chez sa fille, Mme Leguellec.

M. Louis Prince est de retour de Battleford, Sask., où il a passé quelques jours de vacances chez ses parents.

M. et Mme A. Gallant sont en voyage à Vancouver et Victoria.

Mme J. Hutton est de retour de Vancouver après une vacance de trois semaines.

Mlle Simonne Lavallée a passé la longue fin de semaine à Calgary.

M. Emilien Dupuis, architecte bien connu, et son associé, M. Donahue, sont de retour d'un voyage d'affaires à Michigan, Ohio.

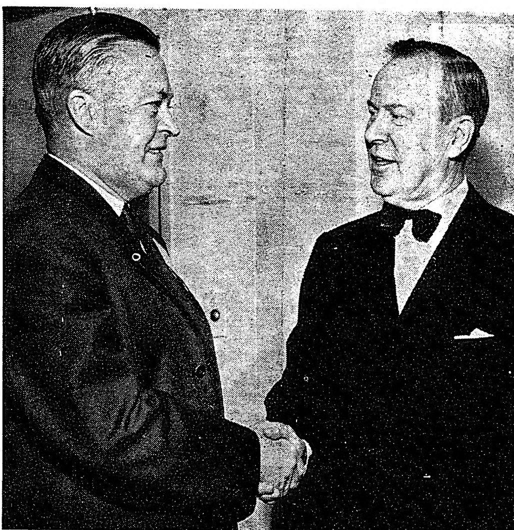
Mme Y. Barbeau et le Dr J. Boulanger sont de retour dans leurs foyers après avoir été hospitalisés. Nos voeux de bonne santé les accompagnent.

Scouts de Saint-Joachim

A notre réunion spéciale de vendredi soir dernier, M. John Wonfor, du Quartier Général des Scouts d'Edmonton, est venu présenter au R.P. Fernand Thibault, o.m.i., curé, la Charte du Scoutisme de la paroisse Saint-Joachim. Nous voulons remercier M. John Wonfor, M. Gérard Baril, Commissaire des Scouts, le R.P. Fernand Thibault, le R.P. Hector Freland, M. Jacques Baril, Scoutmestre, M. George Duey, Chef des Louveteaux, et Mlle Elise Chartrand, Cheftaine des Guides, pour leur magnifiques encouragements qu'ils nous ont prodigués au cours de cette cérémonie. Nous voulons aussi remercier les parents, les Guides et les Louveteaux qui ont assisté à cette cérémonie.

Deux patrouilles se sont rencontrées pour une excursion, lundi le 10 octobre, le long de la rivière. Le but de cette excursion fut de se rendre au zoo, pour un repas scout.

Scribe, Albéric Lemoine



L'honorable Jean Lesage, premier ministre de la Province de Québec, rencontre le chef de l'opposition fédérale M. Lester B. Pearson. Tous deux ont prononcé des discours à la sixième Convention annuelle de la Fédération Libérale Provinciale qui s'est tenue récemment à Montréal.

La semaine

Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

paré à un "crachoir".

Le chef communiste n'a eu satisfaction que sur un point: l'accord donné par les nations occidentales sur son projet d'avoir un débat complet sur le colonialisme. Le délégué américain a toutefois précisé qu'en demandant l'abolition du colonialisme, son pays avait présent à l'esprit le sort des pays asservis, y compris ceux qui se trouvent sous le joug communiste en Europe ou en Asie.

* * *

La campagne de MM. Kennedy et Nixon se poursuit et gagne en âpreté. Les deux candidats se sont affrontés devant les caméras de la télévision et leur duel a été suivi avec passion par les dizaines de millions de spectateurs. Il semblerait que le sénateur Kennedy a fait une meilleure impression surtout au début. Mais au cours de la troisième rencontre, il s'est prononcé en faveur de l'abandon des îles côtières chinoises aux communistes alors que Nixon est en faveur de leur défense. De ce fait le candidat républicain qui a fait remarquer que toutes les guerres des Etats-Unis ont toujours été déclarées par les démocrates, se pose comme le défenseur du prestige et du nationalisme américain ce qui peut constituer un argument important dans la lutte électorale.

* * *

Au Congo, la situation est de nouveau plus confuse. Le colonel Mobutu est au pouvoir avec l'appui de M. Kasavubu. Mais Lumumba bien que déchu par le parlement congolais et par le président de son titre de premier ministre, continue à être un personnage de poids. Le colonel Mobutu voudrait bien l'arrêter et le juger, mais l'ex-premier bénéfice de la protection des troupes de l'ONU, et surtout de celle des contingents noirs Ghanéens. Il y a quelques jours il fit une sortie dans les boites de nuit et les cabarets de Léopoldville et s'y livra à une intense propagande en sa propre faveur. A la suite de cette manifestation, le colonel Mobutu réclama aux forces de l'ONU que M. Lumumba lui soit livré, ce que les troupes internationales refusèrent de faire. Par ailleurs, on signale un peu partout au Congo des massacres et des sévices contre les blancs.

* * *

A Paris devant l'assemblée nationale le premier ministre M. Debré a exposé le plan du président de Gaulle au sujet de la création d'une force de frappe nucléaire autonome française. Ce projet rencontre, à cause de son prix de revient et de son manque de réalisme, une grande opposition dans tous les milieux, même chez les gaullistes les plus fidèles qui de plus en plus se permettent de critiquer presqu'ouvertement certaines décisions du président.

* * *

Le gouvernement de l'Allemagne occidentale a décidé d'imposer le secret sur la nouvelle méthode de production de matériaux atomiques qui a été mise au point par des savants allemands.

* * *

Au Japon, l'assassinat du chef du parti socialiste, celui-là même qui dirigea les manifestations qui aboutirent à l'annulation du voyage du président Eisenhower à Tokyo, a été la cause d'une série de manifestations et de graves désordres.

—Le malheur de l'égalité c'est que nous ne la voulons qu'avec nos supérieurs.

* * *

Congrès . . .

(suite de la page 1)

avec tact et délicatesse. Le conférencier d'honneur, M. J.-B. Goulet remplaça M. le curé de North Surrey, Whalley, M. l'abbé J. Fouquette, empêché par la maladie à la dernière minute. Le conférencier fit un relevé général de l'économie chez les Canadiens français depuis la conquête de 1760 jusqu'à nos jours. Il rappela que l'économie chez les nôtres était l'abord affaire de famille, prit de l'essor vers 1900 et que maintenant les Canadiens français s'affirmaient davantage sur le plan économique.

En plus du conférencier, prirent aussi la parole Mme Jeanne Parent, le nouveau président de la Fédération, M. Joseph Pallard qui donna pour mot d'ordre : l'introduction d'un journal français dans chaque famille et la question des cercles canadiens-français; M. le consul de France, M. Robert Picard. Ce dernier montra qu'il connaissait bien le peuple canadien-français et en particulier le peuple acadien.

Le Congrès de 1960 se termina par le chant "O Canada".

La Fédération et tous les congressistes sont heureux de présenter de sincères remerciements au R.P. Gérard Labonté, o.m.i., curé de Notre-Dame de Fatima, Maillardville, pour sa franche hospitalité et aux RR. SS. du Bon-Pasteur pour la belle décoration au sous-sol de l'église.

A ce Congrès, les personnes qui adressèrent la parole dans des discours ou des rapports méritent de sincères félicitations, les organisateurs, de beaux remerciements. La minorité franco-colombienne manifesta encore une fois de l'intérêt à sa survivance catholique et française. Elle prit conscience de sa force et son avenir s'annonce brillant.

A Ottawa

(suite de la page 1)

l'Ontario conservateur qui met les bâtons dans les roues, les juristes sont d'avis que le jour est encore loin où le Canada a autre chose qu'une loi anglaise comme base juridique.

La conférence du comité "permanent" formé en 1950 pour ramener l'Acte de l'Amérique du Nord au Canada et formuler la procédure de l'amendement de l'acte s'est heurté au problème semblable à celui qui divise l'Est et l'Ouest: désarmement d'abord et contrôle après ou contrôle d'abord et désarmement après. Pour la majorité des provinces, y compris le Québec, il est souhaitable de rapatrier l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique, et trouver ensuite une formule d'amendement, tandis que l'Ontario, soutenu par la Saskatchewan, soutient qu'il faut d'abord décider quelle autorité opérera les amendements avant de transplanter l'acte lui-même.

Selon les premiers le Parlement peut opérer le transfert tandis que les seconds disent que le parlement lui-même doit être assujetti à l'acte pour qu'il devienne la constitution.

M. Diefenbaker a demandé aux Canadiens d'investir davantage dans le développement du pays. Le premier ministre, parlant à Prince Albert en Saskatchewan, a déclaré que les "canadiens ont manifestement un manque de confiance quand il s'agit d'investir leurs économies dans le développement du Canada."

* * *

Le service de l'immigration des Etats-Unis a déclaré que la migration des Canadiens vers les Etats-Unis a augmenté en 1960 de 25,000 à 30,000. Les autorités de l'immigration ont révélé que près d'un million de Canadiens de naissance habitent aux Etats-Unis.

* * *

Le gouvernement a l'intention de s'attaquer à un vieux problème tabou: la conversion de l'agriculture des Prairies qu'il voudrait changer à une culture mixte. Les observateurs de la capitale pensent que le fait que le gouvernement a décidé de mettre l'Office du Blé sous la juridiction du ministère de l'agriculture au lieu de celui du commerce, veut dire que le gouvernement entend faire pression sur les fermiers de l'Ouest, à travers les organisations agricoles, pour qu'ils abandonnent la monoculture du blé.

Le chapelet à CHFA

OCTOBRE 1960

20. La famille de M. et Mme René Préfontaine, d'Edmonton
21. La paroisse St-Vital de Beaumont
22. Les employés de l'Hôpital Général d'Edmonton
24. La famille de M. et Mme Arthur Robert, d'Edmonton
25. Le Cercle Local de l'ACFA
26. Une paroissienne, paroisse cathédrale de St-Paul
27. La famille de M. Charles Gagnon, de Falher
28. Les RR. PP. Rédemptoristes de Morinville
29. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse St-Joachim
31. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert

—Jouissons de ce que nous avons sans faire de comparaison; il n'y aura jamais de bonheur pour celui que tourmente un bonheur plus grand.

Sénèque

Chronique des Retraites, Saint-Albert

Les Retraites fermées canadiennes ont cinquante ans

C'est en juin 1909 qu'eut lieu la première retraite fermée lorsqu'un groupe de jeunes de l'Association catholique de la jeunesse canadienne-française passèrent quatre jours au noviciat des Jésuites, au Sault-au-Récollet.

Après cette première expérience, leur enthousiasme fut tel qu'ils décidèrent d'organiser de nouvelles retraites pour l'année suivante.

Durant l'été de 1910, seize retraites groupant 175 retraitants, eurent lieu à la Villa La Broquerie, à Boucherville. En 1914, une première maison de retraites fermées s'ouvrait à l'Abord-à-Plouffe, où hommes et jeunes gens sont reçus à longueur d'année.

Depuis lors, les retraites ont connu un tel essor qu'aujourd'hui la province de Québec compte au-delà de 45 maisons de retraites, qui ont reçu l'an dernier un peu plus de 130,000 retraitants et retraitantes.

Lors d'une audience qu'il accordait dernièrement au Jeune commerce de Montréal, Son Eminence le cardinal Léger soulignait l'importance de la méditation et de la réflexion dans la vie de tout homme, et invitait ses auditeurs — aussi bien que le grand public — à faire régulièrement une retraite fermée.

Il rappelait à cet effet que dans presque toutes leurs encycliques, les papes recommandent aux fidèles de faire une retraite fermée.

Dans un article qu'il publiait l'an dernier dans "Relations", le R.P. Joseph-P. Archambault, s.j., disait que l'oeuvre des retraites fermées a pour but de combattre la légèreté, le manque de réflexion, l'attrait du plaisir ou des honneurs, l'oubli des grandes vérités, l'éloignement progressif de Dieu.

Et il ajoutait: "Elle sort l'homme de son milieu habituel, le plonge dans une atmosphère de piété, l'oblige à réfléchir, à méditer, sous la direction d'un maître spirituel, les intentions de Dieu sur lui et les fautes dont il s'est rendu coupable, à entrer enfin dans le droit chemin, muni de tous les secours dont il aura besoin pour ne plus s'en écarter".

Lors de son institution au Canada, l'oeuvre des retraites fermées existait déjà en plusieurs pays: en France, en Belgique, en Italie, en Espagne, au Portugal, et dans les pays de mission.

Les Etats-Unis suivaient l'exemple du Canada huit jours plus tard et comptent aujourd'hui 83 maisons régulières

Il existe actuellement au Canada 64 maisons de retraites pour hommes, femmes et couples mariés: 53 de langue française et 11 de langue anglaise.

Après seulement 25 années d'existence de cette oeuvre, le cardinal Pacelli ,alors secrétaire d'Etat de Pie XI (avant de devenir lui-même Pie XII), n'hésitait pas à écrire:

"L'Oeuvre des Retraites fermées, dont vous allez célébrer incessamment le vingt-cinquième anniversaire de fondation, a eu de si heureux développements et a donné de tels fruits sur le terrain de l'apostolat chrétien au Canada, que le Saint-Père n'hésite pas à en faire l'objet de son plus vif intérêt et à féliciter de tout son coeur ceux qui lui consacrent leur zèle sacerdotal pour le plus sûr accroissement de la vie et de la piété chrétienne dans les rangs de l'Action catholique".

Marcel ADAM

Le général Salan en appelle au Conseil d'Etat

Paris. — Le général Raoul Salan, ancien commandant en chef des forces françaises en Algérie, vient d'inscrire auprès du Conseil d'Etat un appel contre un ordre du gouvernement lui interdisant de remettre les pieds en Algérie. Voici deux semaines, le général (qui s'est fixé à Alger après avoir été mis en disponibilité a udébut de l'année) s'élevait publiquement contre la politique algérienne du président de Gaulle basée sur l'autodétermination. En tant qu'officier supérieur de réserve, il a été mandé à Paris pour sc'expliquer sur ses propos; le ministère de la défense lui a ensuite interdit de retourner en Algérie.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

BIBLIOTHEQUE:

La bibliothèque du Collège qui contient plusieurs centaines de volumes très intéressants a ouvert ses portes et est actuellement au service des collégiens. On peut y trouver des livres sérieux: biographies, hagiographies, livres de science, livres historiques et livres de spiritualité et de psychologie ; il y a aussi des volumes moins sérieux: romans d'aventure, historiettes et en foule d'autres volumes de nature à satisfaire tous les goûts. Pour servir les collégiens se trouvent deux volontaires: MM. Maurice Blanchette et Gérard Forget. Chaque classe a son soir pour choisir ou faire l'échange de leur livre. La lecture est un agréable passe-temps et sert en même temps à former l'esprit et meubler l'intelligence. Bienvenue donc à la bibliothèque !

GRANDE FIN DE SEMAINE:

Du 7 au 12 c'était grande fin de semaine. La grande majorité des collégiens en profitèrent pour se rendre chez eux. Cela leur donna trois journées complètes sans classe. Au retour cependant les effets de la grande fin de semaine se font sentir. Plusieurs s'endorment et semblent bien fatigués... Pourquoi donc le repos devient cause de fatigue ?

CONGE DU MOIS:

Le congé du mois d'octobre aura lieu du 21 au 26, car la convention des professeurs a lieu les 24 et 25 octobre par conséquent congé de classe ces jours-là. Cela donnera quatre journées complètes; espérons que les parents verront à régler les sorties, les allées et venues de leurs garçons. Une vie réglée favorise leur état d'esprit quand ils reviennent au collège et ils peuvent se mettre sérieusement au travail. Evidemment nous n'avons pas à donner des conseils aux parents ici, mais c'est une constatation dont je vous fais part.

SPORT:

Nous avons un Ministre des Jeux. Il fut nommé, vendredi le 17 octobre. Ce n'est autre que M. Roger Bellerive, de Falher.

Le soir après souper, l'obscurité a obligé les équipes de ballon-volant à discontinuer le jeu à ce moment-là. Dommage que l'on n'ait pas un gymnase où l'on pourrait se livrer à ce sport à l'intérieur avec des lumières artificielles. Ce serait aussi moins froid à cette période de l'année. Les parties de balle-au-camp ont continué presqu'à tous les jours et il y eut de chaudes joutes malgré la température un peu froide. On pourrait se croire aux séries mondiales ! Cependant le thermomètre baisse graduellement et ce sera bientôt le hockey qui sera à l'ordre du jour. On a commencé à déblayer le terrain de la patinoire afin d'élever les bandes et être prêts lorsque la température permettra l'arrosage.

—Notre nom, c'est nous-même; c'est notre honneur dans la bouche et dans la pensée des autres.

Bulford

Retraites Fermées

Etoile du Nord
St-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h pm du mardi au jeudi et du vendredi dimanche.

HOMMES: du 11 au 13 novembre
M. Arthur St-Pierre
10804 - 109 rue, Tél. GA 2-7803
M. Roland Jodoin
12226-Stony Plain Rd, Tél. HU 3-8247
M. Irénée Turcotte
11218 - 100 ave, Tél. GA 4-5332
M. Albert Chrétien
13057 - 127 rue, Tél. GL 5-4769

Pour renseignements supplémentaires s'adresser au
Rév. Père Directeur
Etoile du Nord
St-Albert, Tél. 50

Fureur à la suite de déclarations de Kennedy contre Castro

La Havane. — Les déclarations faites à Cincinnati au sujet de la situation à Cuba par le sénateur Kennedy, candidat démocrate à la présidence des Etats-Unis, ont suscité de violentes réactions dans la presse cubaine. Le quotidien "Revolucion" considéré comme l'organe officieux du gouvernement, a écrit que "le millionnaire illettré et ignorant, le bandit international qu'est Kennedy a soutenu la thèse de l'impérialisme américain et a menacé Cuba d'une agression armée".

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue.
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 24 au 28 octobre 1960)

LUNDI: S.E. le cardinal Léger, "Face aux foyers déchristianisés"
Chant par les Pères Jésuites de Montréal.
MARDI: S.E. le cardinal Léger, "A la source de l'amour"
Chant par le Foyer de la Charité de Montréal.
MERCREDI: S.E. le cardinal Léger, "Unir les efforts"
Chant par Marthe Charlebois, de Québec.
JEUDI: S.E. le cardinal Léger, "Les tâches du foyer"
Chant par Mlle Colette Vincent, de Village Huron.
VENDREDI: S.E. le cardinal Léger, "Veiller aux vocations sacerdotales"
Chant par les FF. de l'Inst. Chrétienne, Pointe du Lac.

CHFA – 680 – 3h.45 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles R.-C.
7.00—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—Vie de femmes
9.30—Bagatelle
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Bal musette
10.30—Un homme . . . è
10.45—Beau temps . . .
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Visages de l'amour
11.30—A vous la parole
11.45—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. R.-C.
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—(Selon le jour)
4.00—Concert favori
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.45—Le Chapelet
7.00—Nouv. et comm.
7.30—(Selon le jour)
8.00—Coeur à coeur
8.15—Noir et blanc
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouv. Radio-Ouest
10.10—Ici l'on danse
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
2.10—Fin des Emissions

DIMANCHE
8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Impromptu
9.30—Paris et vedettes
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Regards Canada
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Abbé Pierre parle
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.55—Nouvelles locales
4.00—Opéra
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Em. religieuse
7.45—Tour des capitales
8.15—Voix de l'Evangile
8.30—Prog. Hongrois
8.55—Nouvelles R.-C.
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI
3.45—Intermède
7.30—Plus belles voix
8.30—Mantovani

MARDI
3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Duettistes
8.20—Prog. italien

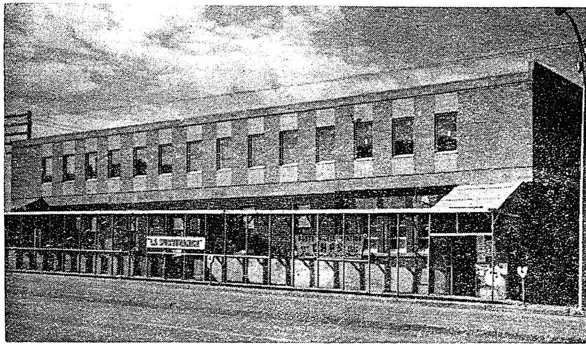
MERCREDI
10.15—Temp.-Quaker
3.45—Mission s l ondes
7.30—Plus belles voix
8.30—Prog. polonais

JEUDI
3.45—Radio-Marie
7.30—Les plus belles voix
8.30—RTF présente

VENDREDI
3.45—Sombreros et . . .
7.30—Fantai. chrom.
8.30—Prog hollandais

SAMEDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
10.00—Radio-Journal
10.10—Beau samedi mat.
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fête au village
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Ranch 680
3.30—Pot-pourri
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Pot-pourri
5.30—Paris et vedettes
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Samedi avec Paul
8.30—Fête au village
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10:10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions





—Ceux qui font la guerre pendant que d'autres font l'amour mériteraient une petite distinction.

—Il y a des gens qui veulent tout énergiquement, mais ils ne savent pas ce qu'ils veulent.

—Il n'y a pas le quart des hommes qui aient fait la moitié de ce qu'ils auraient pu faire.

—J'estime les ministres: ce ne sont pas les hommes qui sont petits; ce sont les affaires qui sont grandes.

—Je veux qu'il n'y ait si pauvre paysan en mon royaume qu'il n'ait tous les dimanches sa poule au pot.

Henri IV

—La vie s'épuise à trouver des moyens de vivre.

Sur les ondes de CHFA

A la gauche de cette colonne vous voyez deux photos. L'une représente les fameux chasseurs de la "CHASSE A L'INCONNU", présentée par GATEWAY BUILDING SUPPLIES, et qui reprendra les ondes le vendredi 21 octobre à 7h.30 p.m. Tout juste au-dessous, vous pouvez voir le nouvel édifice qui abritera les nouveaux studios de CHFA. En publiant ces deux vignettes nous voulons vous parler cette semaine du "CLUB DE LA RADIO". Vous savez n'est-ce pas que la direction compte beaucoup sur les contributions des membres du CLUB pour organiser ces nouveaux studios. Vous savez également qu'il est actuellement très difficile pour CHFA de continuer son opération régulière justement à cause de cette construction qui a réduit nos facilités techniques au stricte minimum. Voici ce qu'il faut faire par exemple pour enregistrer une émission telle que la Chasse à l'inconnu. Parce que le seul studio qui reste encore à notre disposition est trop petit pour contenir plus que deux personnes à la fois, l'enregistrement de cette émission doit se faire dans le bureau du gérant après les heures de travail pour éviter les bruits. Alors vendredi soir prochain lorsque vous écouterez LA CHASSE A L'INCONNU, souvenez-vous que la réalisation de cette émission demande bien des sueurs à ceux qui l'animent, et qu'il en sera ainsi tant que nos nouveaux studios ne seront pas complétés. Souvenez-vous également qu'une fois intallé dans ses nouveaux locaux, VOTRE POSTE aura une dette à rencontrer, et cette dette il ne pourra pas la payer sans votre aide. Le CLUB DE LA RADIO, n'a pas encore atteint son objectif, mais l'on espère toujours qu'il sera atteint avant que nous montions en haut. Alors regardez bien, les Chasseurs de la "Chasse à l'inconnu", regardez bien également la vignette du dessous, pensez ensuite aux 17 heures d'émission que CHFA vous fournit tous les jours, et dites-vous que tout ceci ça vaut bien 5 dollars par année.

Films à l'écran . . .

Dakota Incident

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1956, 98 min. Trucolor. Western réalisé par Lewis Foster avec Linda Darhell, Dale Robertson et John Lund.

Dans une petite ville frontière de l'Ouest, quatre passagers attendent le départ de la diligence en route, ils sont attaqués par les Chayennes et doivent lutter pour sauver leur vie. Deux survivront aux attaques et parviendront à s'établir en Californie.

Le souci des détails techniques ainsi que le soin apportés à la peinture des caractères font de ce film un bon Western.

Appréciation morale: Ce film est réservé aux adultes en raison de l'intrigue qu'il développe.

* * *

The Proud Rebel

COTE MORALE:

ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1958, 103 min. Technicolor. Western dramatique réalisé par Michael Curtiz, avec Alan et David Ladd, Olivia de Haviland, d'après un livre de James Edward Grant.

Après la guerre un officier sudiste Joun Chandler, se rend dans l'Illinois pour trouver un médecin capable de guérir son fils David devenu muet à la mort tragique de sa mère. Un chien berger les accompagne, il suscite l'envie des éleveurs de troupeaux. Le père du petit David est obligé de le vendre pour payer le chirurgien, qui doit opérer le petit garçon — celui-ci regagne la parole à cause du choc qu'il a subi

Ce drame raconté avec sensibilité et tendresse donne à ce film un charme spécial.

Appréciation morale: Pour adultes et adolescents.

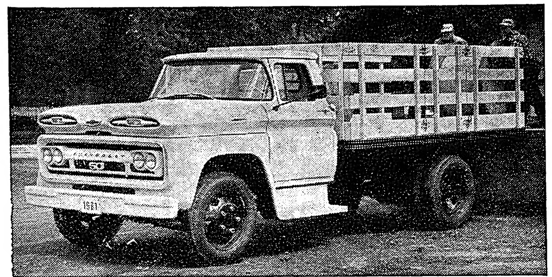
Pas d'acheteur pour l'empire industriel de Krupp

Bonn. — Un porte-parole du ministère des affaires étrangères a déclaré qu'un comité international vient de faire savoir qu'il n'y a pas de possibilité actuellement de trouver un acheteur pour les houillères et les aciéries du richissime industriel allemand Alfried Krupp. C'est le 31 janvier prochain qu'expire le délai en deça duquel Krupp s'était engagé à vendre ses aciéries et ses houillères pourvu qu'il puisse conserver ses industries mécaniques. A deux reprises déjà, le délai a été prolongé. Un comité international, comprenant des Allemands, des Français, des Américains et des Britanniques, avait été formé, l'an dernier, pour assurer la vente dans les conditions raisonnables de l'empire Krupp. Le porte-parole allemand a dit que le comité dans un rapport confidentiel dit qu'une nouvelle extension du délai ne servirait probablement à rien pour l'instant.

—Vous avez beau ne pas vous occuper de politique, la politique s'occupe de vous tout de même.

Voltaire

LES CAMIONS POIDS MOYENS À RIDELLES CHEVROLET 1961



Des améliorations de la suspension introduite l'année dernière avec tant de succès, des modifications de la ligne de l'avant et des perfectionnements des châssis et des cabines, telles sont les nouveautés que présentent les camions Chevrolet 1961. Seuls quelques changements mineurs ont été apportés à la suspension qui a fait ses preuves et qui utilise à l'avant des barres de torsion et à l'arrière des ressorts à lames à flexibilité variable. Les cabines ont été améliorées. Sur certains modèles, les tunnels de transmission ont été diminués, donnant plus de place pour les jambes. Les autres améliorations portent sur les servo-freins, les sièges de soupapes qui sont plus robustes, et les chauffrettes.

Petits faits dans un petit monde . . .

Nous connaissons les blousons noirs, les vestes de cuir, et voilà qu'on annonce le gang des nains. C'est de Nancey que vient la nouvelle et si certains n'y croient pas et parlent d'une plaisanterie, les commerçants, qui en sont tombés victimes, s'en disent certains. Cinq magasins ont déjà reçu la visite des malandrins, qui n'ont pu se frayer un passage qu'à travers un vasistas de dimensions tellement étroites que seuls des enfants ou des hommes de taille très petites ont pu les emprunter. Mais comme la ville de Nancy ne compte pour ainsi dire aucun nain, la police surveille les écoles.

* * *

Il y a quelques jours comparaissait devant le tribunal anglais un jockey de Londres, âgé de 83 ans. On lui reprochait quelques menus larcins mais la multiplicité des faits risquait de lui valoir quelques années de prison. Le juge ne voulant pas envoyer cet homme âgé en prison, lui fit une proposition pour le moins originale. "Je sais que vous courtisez une femme depuis trente ans, dit-il. Si vous l'épousez, je passe l'éponge." Le jockey accepta et tint parole.

* * *

Un Italien de Bergame avait pratiqué pendant quelque temps des procédés pour le moins discutables. Il vendait des terrains qui ne lui appartenaient pas et pour lesquels il demandait un accompte aux clients qui se présentaient. Condamné il fit de la prison et à la sortie résolut de se mettre de l'autre côté de la barrière. Il acheta des terrains, ne les paya pas et les revendit et fut étonné lorsqu'il entendit le juge le condamner de nouveau à la prison. "Cette fois-ci, pourtant, dit-il, les terrains existaient."

* * *

A propos de la visite de Khrouchtchev aux Etats-Unis, on raconte, qu'attendant sur le seuil de sa résidence, son grand ami Castro qui fidèle à sa coutume, ratait son rendez-vous, il interrogea les passants, par le truchement d'un interprète évidemment. Tombant sur un Américain qui avait fait un voyage en Russie, il lui demande ce qui, pendant son voyage l'avait le plus frappé. "Que j'ai réussi à en sortir" répondit l'Américain, en reprenant sa ballade. Le pauvre interprète osa à peine traduire et K. fit grise mine.

* * *

Un savant auquel on demande de rechercher un remède à l'accroissement inquiétant des maladies nerveuses, répondit qu'il sied à tout homme de faire au moins une demie heure de marche par jour, en comptant les oiseaux. Mais que doivent faire les pauvres citadins qui ne rencontrent jamais un oiseau. Doivent-ils compter les voitures ou cars de police qui passent et les ambulances qui les dépassent...

* * *

On sait que la carrière diplomatique n'enrichit pas toujours son homme. Les frais sont élevés et les subsides de représentation toujours insuffisants. Aussi fut-on étonné de voir un diplomate guatémaltèque à Bruxelles mener grand train et faire de fréquents voyages. Il venait au surplus d'acheter dans son pays un très grand domaine. Le résultat de tout cela fut qu'il vient d'être arrêté à New-York pour trafic de stupéfiants. Selon la police newyorkaise, chaque voyage rapportait 20 millions. La drogue était évidemment transportée dans la valise diplomatique.

* * *

Lu, dans un règlement de bureau, au sujet de l'ouverture des fenêtres en été. "Si M. Dupont est présent, c'est lui qui en décidera. En son absence, le bon sens prévaudra."

(UM.)

—En politique je ne connais de difficultés insolubles que celles qu'on ne veut pas résoudre.

Vicomte de Meaux

—La jeunesse passe vite avec ses illusions et ses espérances et l'âge mûr arrive avec ses charges et sa triste expérience.

Fontenelle

—J'ai découvert que tout le malheur des hommes vient d'une seule chose, qui est de ne savoir pas demeurer au repos dans une chambre.

* * *

Le "secret" de Fatima ne devrait pas être attendu avec frayeur ni avec curiosité

Montréal. — Notre attitude devant le "secret" de Fatima ne doit pas être inspirée par la frayeur, le sentimentalisme ou la curiosité morbide, écrit le cardinal Léger dans une lettre invitant les fidèles à participer à un triduum de prière et de pénitence.

"Chez certains, dit-il, l'approche du 13 octobre 1960 provoque une certaine anxiété que nous n'hésitons pas à qualifier de morbide, dans l'attente de la publication du "secret" de Fatima. Les âmes vraiment chrétienne et mariales ne doivent pas se laisser troubler par des nouvelles sensationnelles.

"Il est plus louable de réaliser, fût-ce héroïquement, le message de prière et de pénitence laissé par la Vierge que de spéculer sur le contenu encore non dévoilé des communications faites par Marie à Lucie.

"Comme l'a si bien dit un éminent théologien: "L'enseignement du message de Fatima, comme pressante exhortation morale, est déjà clair dans les deux parties connues: c'est la maternelle invitation adressée par Marie à l'humanité tout entière, afin qu'elle retourne au Christ, par la prière et le sacrifice".

"Si nous vous invitons à prier durant ces jours, ajoute Son Eminence, c'est afin de vous faire entrer dans les intentions de l'Eglise. Notre attitude ne doit pas être inspirée par la frayeur, le sentimentalisme ou la curiosite morbide. "Je suis inquiet, a dit l'évêque actuel de Leiria (Fatima), en voyant qu'on estime la partie principale du secret celle qui sera connue en 1960, alors que la plus importante est celle que tous connaissent déjà !" C'est-à-dire le message de prière et de pénitence, l'abandon du péché, le retour a l'amitié de Dieu".

Billet

Esprit et corps

Il fut un temps — il dura même plusieurs siècles — où la médecine attachait une importance sinon exclusive du moins fort importante à toutes sortes d'exorcismes et de forces supranaturelles. Puis vint le renouveau, en médecine, qui coïncida avec la période du matérialisme — cette période où les balbutiements de la science à ses débuts — furent pris pour des formules toutes faites et désormais invariables et pendant cette époque la médecine tout entière misa sur le seul effet biologique de produits chimiques. Le cerveau, les organes, tout le corps furent ramenés à un laboratoire dans lequel il suffit de doser autrement les réactions chimiques pour en modifier le comportement.

Actuellement la médecine comme beaucoup d'autres sciences, est revenue à une conception mieux équilibrée. Elle continue de donner son importance aux produits chimiques et à leurs effets sur le comportement biologique de l'homme, mais elle n'exclut plus l'influence morale qui peut avoir ses effets sur la situation physique du corps humain.

Et non seulement, elle ne l'exclut pas mais elle lui attribue même une importance de plus en plus grande. Voilà donc qu'on songe à adapter le milieu des cliniques, à rendre les chambres, les lits plus agréables, à peindre les murs en une certaine teinte qui doit rendre optimiste. Car l'optimisme est un puissant outil dans les mains du médecin qui doit traiter le malade. Comme l'est la confiance que le malade a dans son médecin.

Mais le milieu qui entoure le malade, l'atmosphère dans lequel il baigne, ne sont pas faits uniquement de couleurs et d'ambiance purement matérielle. Il y a également l'ambiance morale, spirituelle et nous dirons, répétant en cela la plupart des médecins, qu'elle peut parfois être déterminante.

Non que cette ambiance puisse exclure le traitement médical. Pas du tout. L'ambiance spirituelle dans laquelle vit le malade, donne, si elle est favorable, au traitement psysique un effet plus rapide, plus durable, en un mot plus efficace.

C'est une vérité première que l'on ferait bien de ne pas oublier. Aussi est-ce d'une telle importance que le personnel de la clinique, médecins, infirmières etc., ne soit pas uniquement là pour gagner sa vie ou encore que la clinique ne soit pas uniquement une affaire commerciale.

La clinique doit être davantage. Elle doit être le lieu où la souffrance est soulagée, mais également où la souffrance a ou acquiert un sens. Elle doit être l'endroit où un personnel dévoué se consacre au malade, non pas en tant que client, mais en tant qu'homme ou femme dans la misère. Le sourire d'une infirmière c'est beaucoup son sourire, sa serviabilité, sa vocation, sa prière c'est encore bien davantage. Le malade qui sent que ceux qui l'entourent et qui luttent pour lui redonner sa santé, ne calculent pas le bénéfice qu'il leur rapportera, mais au contraire, voient en lui le frère ou la soeur en Dieu qu'il faut secourir, sera apaisé, soulagé et retrouvera mieux et plus rapidement la santé que celui qui se sent un numéro matricule, sans autre signification.

La semaine

Dans le sport

La série mondiale, qui a mis aux prises les Pirates de Pittsburgh et les Yankees de New-York a tenu en haleine des millions de sportifs du continent. Au Canada elle a été suivie avec un intérêt presqu'égal à celui qu'elle a suscité aux Etats-Unis. La victoire des Pirates a renversé par deux fois les prévisions. Au début les New Yorkais partaient grands favoris puis, après la défaite de la première joute, les parieurs changèrent de camps. Plus tard, devant les victoires faciles des Yankees sur les Pirates, de nouveau les parieurs favorisèrent les hommes de Stengel mais les Pirates qui gagnèrent leurs quatre parties par une très faible marge, surent toujours déjouer les mauvais augures. La dernière partie fut simplement dramatique.

A la fin les deux équipes étaient à égalité et c'est le second but, Bill Mazeroki, qui, en frappant un coup de circuit, donna la victoire à son équipe. Chez les vainqueurs les joueurs Rocky Nelson et Yogi Berra se sont particulièrement distingués avec Bill Mazeroki. Il est curieux de noter que les Pirates ont gagné chaque fois avec une marge infime alors que les Yankees écrasèrent leurs adversaires au cours des parties qu'ils ont gagnées par 12 à 0, 16 à 3, et 10 à 0.

La semaine

A Québec

En attendant l'ouverture de la session législative, le premier ministre M. Lesage a exprimé ses idées sur l'avenir économique de la province et du pays, montrant un abime entre les méthodes traditionelles du régime précédent et les thèses de la "nouvelle équipe".

M. Lesage, parlant au déjeuner annuel de la Chambre internationale du commerce à Québec, a déclaré que, face au défi économique du monde communiste, la planification s'impose. Sans mettre en question la valeur absolue des institutions démocratiques, le premier ministre a déclaré que ce n'est qu'une demie-vérité de dire que le niveau de vie des pays libres est attribuable à l'entreprise privée pour lui la révision nécessaire doit aller au-delà des seuls courants traditionnels; le libéralisme et le socialisme n'étant plus que "des mythes."

Parlant le lendemain à Toronto, M. Lesage a invité les compagnies étrangères à investir dans le Québec tout en ajoutant qu'il n'était pas dans l'intérêt de la province que trop de contrôle économique soit aux mains des étrangers. S'adressant aux délégués de l'Office national de l'Industrie, le premier ministre a déclaré que c'était pour sauvegarder la province d'une mainmise économique étrangère, que le nouveau régime avait créé le conseil économique.

Le gouvernement a l'intention d'encourager l'expansion des industries secondaires "ce sera notre réponse aux fluctuations dangereuses des pays avec lesquels nous faisons du commerce", a déclaré le nouveau premier ministre.

* * *

Le clergé va tenter d'avoir une part des octrois que le gouvernement libéral distribue aux institutions scolaires.

La fédération des collèges classiques a approuvé une résolution demandant au gouvernement Lesage de tenir une promesse du régime précédent et de remettre aux collèges une part des millions que les universités ont récupérés en octrois fédéraux.

Le gouvernement de l'Union nationale avait promis de verser sept millions aux collèges, mais la défaite du 22 juin l'a empêché de mettre cette promesse à exécution.

* * *

M. Alcide Courcy, ministre de l'agriculture, a lancé un appel à la population rurale de la province, demandant qu'elle fasse une grande publicité sur la nécessité d'une meilleure instruction.

Le ministre parlant aux membres des cercles de fermières de la province, a déclaré que cet appel sera accompagné par les efforts du gouvernement en vue d'améliorer l'enseignement et de préparer la jeunesse canadienne-française à occuper la place qui lui revient dans l'économie du pays.

* * *

Le Dr Normand Plante, un jeune médecin du Québec a fait sensation dans les milieux médicaux en découvrant un moyen de désintoxiquer un malade complètement en 24 heures.

Le traitement du Dr Plante réside dans l'emploi de certains sulfates de magnésie qui a permis la guérison de 120 cas d'alcoolisme chronique et 35 cas d'intoxication.

Le Marquis

(suite de la page 1)

l'ACFA, M. Etienne Michaud, Président de l'Amicale des Français libres, M. Jean Bacle, Président de l'Alliance française, le Colonel St-Laurent, ainsi que des représentants de la presse et de la radio, dont M. Jacques Boucher, de CHFA.

M. le Marquis fit une rapide tournée de la ville, s'arrêtant au Parlement provincial et à l'auditorium du Jubilé, puis se rendit à Saint-Albert, où il fut reçu par le R.P. Tardif, o.m.i., et visita le musée Lacombe, ainsi que la crypte où repose Mgr Vital Grandin.

La fin de l'après-midi fut consacrée à contacter quelques personnalités, et le Marquis prenait l'avion très tôt, dimanche matin, pour Montréal.

Monsieur de Montcalm s'intéresse spécialement au Canada qui représente pour lui une seconde patrie. Grand ami de S. Exc. Mgr M. Dupuis, ambassadeur du Canada en France, il connait toutes les personnalités canadiennes résidant à Paris, et se flatte d'être un des parisiens connaissant le mieux la province de Québec.

M. de Montcalm réside actuellement à Paris où il s'occupe d'affaires, tout en gérant pour sa mère les terres et propriétés ancestrales du Gard.

Il nous a confié que la ville d'Edmonton l'a beaucoup impressionné par sa grandeur et sa vitalité, et nous aurons le plaisir de le recevoir dans un avenir proche, et de lui ménager un accueil plus officiel.

LE PICK-UP GMC 1961



Voici le pick-up GMC 1961, l'un des nombreux nouveaux modèles de camions GMC présentés par la Géneral Motors of Canada Limited. Ces nouveaux camions GMC offrent de nombreuses améliorations du châssis qui a obtenu tant de succès l'an dernier. Le nombre des modèles a été augmenté et la ligne a été modifiée.

—La femme adroite est toujours certaine d'être heureuse en ménage.

* * *

—Mets ce que tu peux de mieux au service de la collectivité.

Jacques Duboin

* * *

—La vie privée est la première garantie de la vie publique.

E. Littré

* * *

notre malheur.

Mme Octave Feuillet

—Ce qui compte, c'est ce que nous apprenons après avoir réfléchi.

* * *

—Conseil sans assistance est un corps sans âme.

* * *

—Le rêve réalisé devient souvent

* * *

—La vie, c'est 10 pour cent ce que vous faites et 90 pour cent votre façon de la prendre.

Irving Berlin

—Pour la raison d'indépendance, l'amour de l'étude est, de toutes les passions, celle qui contribue le plus à notre bonheur.

Marquise du Châtelet

* * *

—Tout ici-bas est énigme et problème. Le savant doute et l'ignorant résout.

Lebrun

* * *

—L'inspiration, c'est de travailler.

OYEZ! OYEZ!

Vendredi 21 octobre

Première présentation du film français à 8h. précises. Auditorium de l'Ecole Grandin.

Mercredi le 26 octobre

Club du Président à 6h. p.m. au restaurant Seven Seas. Orateurs: MM. René DeWarrat, Louis Prince et Lau- René DeWarrat, Louis Prince et Lau- Desrochers et Jean-Marie Fontaine.

Vendredi 28 octobre

Alliance Française. — Conférence de M. Claude Aveline, romancier parisien: "La radio est-elle l'ennemi du livre ?" Consulat de France, 10040 - 110ème rue, à 8h. p.m.

Samedi 5 et dimanche 6 novembre

Ouverture officielle de FIDES, succursale d'Edmonton et dépôt de Saint-Paul.

—Il y a une espèce de honte d'être heureux à la vue de certaines misères.

La Bruyère

—Il n'y a pas de bonheur dans le désordre.